



TÊT TAN MAO

N° 190 – 1^{er} Trimestre 2011

SOMMAIRE

- 2 LE MOT DU PRESIDENT
- 3 DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION - NOS PEINES
CHANGEMENTS D'ADRESSE - AGENDA - NOUVELLES ADHESIONS
- 4 DISTINCTION - TÊT DANS LES SECTIONS
- 5 IN MEMORIAM - Jacques Lapierre - Jean-Pierre Delsalle
Van Ming
- 7 LE CERCLE DE L'ALAS - LES REPAS A PARIS
- 8 CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 26-03-2011
- 9 LA VIE DES SECTIONS - INSCRIPTIONS A L'AG ET REPAS
- 11 RENCONTRE AUX MISSIONS ETRANGERES DE PARIS - 13-11-2010
- 14 LE XIII^e SOMMET DE LA FRANCOPHONIE MONTREUX 23-24 10 2010
- TÊT TAN MAO
- 16 Horoscope
- 18 Le chat du roi et le chat du peuple
- 19 Narcisses du Têt
- 23 Une légende du Narcisse. Art de cultiver les Narcisses du Têt
- 24 LE COCHET, LE CHAT ET LE SOURICEAU
- 28 POEMES : LE CHAT - LE TÊT
- 29 ALEXANDRE YERSIN, UN DESTIN EXTRAORDINAIRE
- 32 ALASWEB - FRANCOPHONIE
- 33 NOTE DE LECTURE
*La cuisine vietnamienne pas à pas - Les carnets retrouvés
Des chats passant parmi les livres - Une vie en Indochine*
- 38 LE MESSAGE DU TRESORIER
LA FRANCOPHONIE VUE PAR LY TOET ET XA XÊ
- 39 LE COURRIER DES LECTEURS
- 40 NOS CORRESPONDANTS



LE MOT DU PRESIDENT



BONNE ANNEE 2011. BONNE ANNÉE TAN MAO.

Chers Alasiens,

2010 s'en est allée, on se souviendra de cette année, des terribles catastrophes qui se sont abattues sur notre planète, de la crise et de ses conséquences, mais aussi des visages des mineurs Chiliens retrouvant la lumière du jour et leurs familles après deux mois de cauchemar au fond de la mine...A la veille du TET TAN MAO, le temps est venu de souhaiter une belle et bonne année aux alasiennes et alasiens. Qu'il me soit permis auparavant de faire un bref rappel de l'année écoulée.

Il en demeure des images qui nous touchent : celles des fêtes du millénaire de THANG LONG - HANOI, celles de la construction d'églises dans de nombreux villages du Vietnam, celles de L'ALAS à travers les photos et les comptes-rendus des réunions et des rencontres de ses sections. Images empreintes de joie de vivre et de sérénité, malgré des deuils encore trop nombreux en 2010; nous n'oublions pas ces amies et amis qui laissent un grand vide dans nos cœurs et dans nos rangs. Une bonne nouvelle nous arrive de la section de Hanoi qui, après le décès de son président Do Dinh Dich m'a informé, grâce à sa vice-présidente, de la reprise de ses activités. La vie doit continuer pour le bien de notre association.

Je constate que les liens très amicaux qui unissaient et unissent les anciens du lycée ont pris une nouvelle dimension avec les adhésions de leurs descendants ou de sympathisants. La braise de la fidélité et de l'amitié se rallume grâce à eux et nous rendent sereins quant à l'avenir de l'A.L.A.S. Cette grave question a été au cœur de nos interrogations. Les participants à l'assemblée générale du 27 mars dernier ont unanimement exprimé leur volonté " de garder le cap en restant nous mêmes ". C'est ce à quoi nous nous sommes attachés à faire tout au long de 2010. Vous

avez pu le constater grâce à notre bulletin. Nous avons reçu de nombreuses félicitations pour le n°188 des 2^e et 3^e trimestres comportant une couverture et des pages en quadrichromie. Hélas, même si nos finances continuent à être saines, elles ne nous permettent malheureusement pas de transformer l'essai. Peut être plus tard -" à la grâce de Dieu "- !!!

Outre la réalisation du programme fixé par le conseil d'administration, nous avons répondu, comme toujours, aux demandes concernant la mémoire de nos années " Sarraut ". C'est ainsi que, lors d'une de ses réunions, le conseil a reçu Mme Nguyen Thuy Phuong, doctorante effectuant un travail de recherche sur les candidats au baccalauréat des années cinquante, en Indochine. Depuis, elle a trouvé au centre des archives d'Outre-mer des diplômes officiels, dont ceux de Trinh Xuan Thuan et de notre dévouée amie Lan Nguyen-Tu. Imaginez leur surprise et leur joie en les recevant tant d'années après !....

Je vous rappelle nos deux rendez- vous à Paris:

- Samedi 12 Février à - Asia Palace- pour le déjeuner du TET TAN MAO et le 52^e anniversaire de l'A.L.A.S. Pour ceux qui n'ont pas encore envoyé leur fiche d'inscription avec leurs desiderata, reportez vous au précédent bulletin, n° 189, page 19. Merci par avance de vous inscrire rapidement.
- LE 26 MARS l'assemblée générale de l'A.L.A.S.aux Missions Etrangères de Paris.

Pour son 52^e printemps, je souhaite, en ces années grégorienne 2011 et lunaire TÂN MÃO longue vie à notre association, et à tous ses adhérents une belle et heureuse nouvelle année.

PAUL

Toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro, est interdite, sauf dans les cas où elle est autorisée expressément. L'ALAS se réserve le droit de refuser toute insertion sans avoir à le justifier.

DECISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 16 DECEMBRE 2010

- 1- Prochaine Assemblée Générale – 26 mars 2011 suivi d'un repas aux Missions Etrangères.
- 2- Francophonie : Concernant notre action, nous attendons de voir l'évolution du cercle de DANANG dont le responsable a changé.
- 3- Prochain Conseil d'Administration : 10 mars 2011.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

- Alain de HEAULME (1417) Résidence du Bon Secours – 68, rue des Plantes – 75014 PARIS. Tel : 01-73-74-82-09. Por : 06-60-92-33-73 (de préférence).
- Pierre GUIRIEC (1514) 968, rue du Val Even - 35800 SAINT LUNAIRE
Tel : 02-99-46-00-72.
- Colette LAURET (952) née THIBAU - Résidence « Les Jardins d'AVENIE » - 31, rue Guillaume PUY - 84000 AVIGNON. Tel : 04-90-95-16-89.
- André LAFON (1606) 1, rue SOPITE - 64500 SAINT JEAN DE LUZ.

NOUVELLES ADHESIONS

- N° 2532 Mme L'HERMITE Thi Dinh (Cathy) 85, Bd boulevard de Cessole - 06100 NICE.
- N° 2533 COIFFIER Jacques 85, Bd boulevard de Cessole 06100 NICE.

AGENDA

- Prochain Conseil d'Administration : 10 mars 2011 à 14 h, au Cercle
- Prochaine Assemblée Générale : 26 mars 2011, suivie d'un repas aux Missions Etrangères

NOS PEINES

- DELSALLE Jean-Pierre(1957), décédé le dimanche 31 Octobre 2010, à WASHINGTON, à l'âge de 79 ans.
- MANESCAU Jean (1597), décédé le 1^{er} novembre 2010 dans sa 89^e année, à Tregon (Côte d'Armor), frère de Simone GABRIAC(216).
- VAN MING(999), décédé en novembre 2010, à l'âge de 92 ans, à PARIS.
- LAPIERRE Jacques (49), décédé le 8 décembre 2010, à PARIS.
- Mme MENINGER Gisèle née Maumus (1092), décédée le 3 décembre 2010, dans sa 90^e année à Bagnolet.
- Mme RUSSO Renée (2379), décédée le 19 décembre 2010.
- Mme BLANC Laure, née Vernet (2362), décédée à MARSEILLE, le 27 novembre 2010.
- FAURE époux de Monique RAFFI FAURE (2353), décédé le 5 octobre 2010, à NICE.
- Paul LACROIX (964), décédé le 15 janvier 2011, à NICE.
- Hélène PERRET née SOGNY (897) décédée le 19 décembre 2010, à ARMOY (Haute Savoie).
- Claude BROCHARD (116) nous informe du décès de son épouse, Marie Reine (née

ROSSET), survenu le 19/01/2011 à PERPIGNAN à l'âge de 67 ans.

- Léon POUVATCHY (N°781) nous fait part du décès de sa sœur - madame XAVIER, née Régine POUVATCHY, le 25 décembre 2010, à l'âge de 82 ans.

A toutes les familles éprouvées, nous adressons nos plus sincères condoléances.

DISTINCTION

Geneviève de GALARD, héroïne de DIEN BIEN PHU, a été élevée à la dignité de Grand Officier de La Légion d'Honneur.

Toutes nos félicitations à la récipiendaire, épouse de notre ami Jean de HEAULME (1359).

TET DANS LES SECTIONS

Inscriptions à adresser aux responsables des sections mentionnés ci-dessous.

Sud ouest

Annick Guillermet, Tel.05-53-95-83-34

Dimanche 13 février 2011 au restaurant INDOCHINE, à AGEN.

Nice Cote d'Azur

Josette DARTNELL, Tel.04-93-84-88-62

Dimanche 6 février 2011 au restaurant NHA-TRANG - 23 rue d'Angleterre - NICE.

Marseille Provence

Raymond BERLIOZ, Tel.04-90-56-51-44. Samedi 5 février 2011

Aunis Saintonge

Gérard LE RAY, Tel.02-97-50-73-36

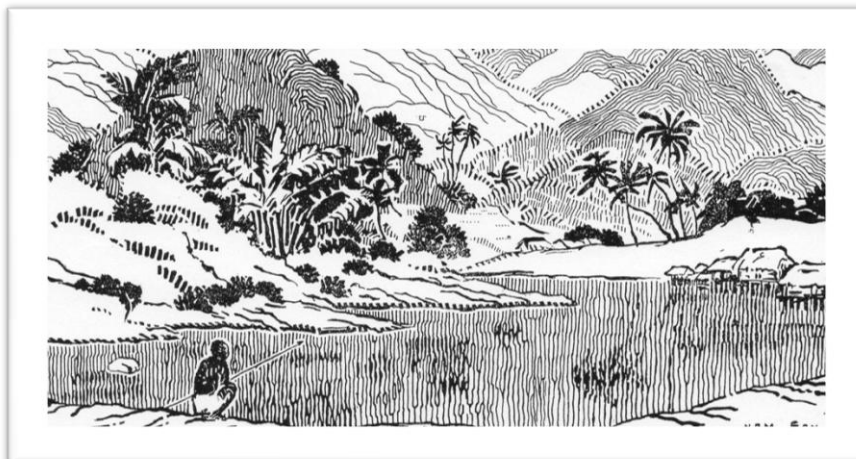
Mardi 1^{er} mars 2011 au restaurant LE GOURMET D'ASIE à SAINTES – 145, avenue Gambetta

Tel. 05-46-74-28-18

Suisse Romande

Claude CAMBOULIVE, Tel.00-41-223-462-061

Jeudi 17 février 2011 - Claude CAMBOULIVE





HOMMAGE à JACQUES LAPIERRE

Professeur émérite de la Faculté de Médecine de Paris

Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer

Officier de la Légion d'Honneur

Commandeur de l'ordre national du Mérite

Croix de guerre 1939-1945

=====

Le 8 décembre dernier, Jacques Lapière a rejoint son épouse Françoise Vinay dont nous rappelons la mémoire. C'est avec une vive émotion et une grande tristesse que nous avons appris le décès à Paris de notre ami, à l'âge de 87 ans. Ayant adhéré à l'A.L.A.S. peu de temps après sa création, Jacques Lapière avait toujours manifesté un attachement chaleureux à notre association.

Après sa scolarité dans notre cher lycée, il a commencé ses études médicales à la Faculté de médecine et de pharmacie de Hanoi avant son rapatriement en 1946, sur le « Pasteur ». Il aimait évoquer avec ses amis d'alors les souvenirs heureux du Lycée Albert Sarraut, leurs exploits sportifs à la piscine, au Tam Dao, sur les terrains de rugby... mais aussi ceux, sinistres, des bombardements de Hanoi, de la résistance aux japonais, des jours passés derrière les barreaux de la Kempetaï.

Après sa thèse de doctorat consacrée aux atteintes infectieuses du foie, il fera une brillante carrière à la Faculté de médecine de Paris. Nommé professeur titulaire de parasitologie à l'U.E.R. Cochin-Port Royal (Université de Paris V), en 1970, il crée le service de Parasitologie-Mycologie. Chef du service des

maladies parasitaires et tropicales de l'hôpital Cochin, il est de plus chargé de l'enseignement de ces spécialités à l'Ecole de médecine de l'Université du Bénin (Togo) fondée en 1973 à Lomé.

Le professeur Lapière est l'auteur de très nombreuses publications scientifiques et d'un manuel sur les « Maladies exotiques » destiné aux étudiants en médecine. En 1981, il coécrit avec le Recteur Pierre Huard, son maître et ami auquel il voue une profonde admiration, « Médecine et santé publique dans le tiers monde ». Cet ouvrage d'un grand intérêt médical et social propose des solutions réalistes aux problèmes immenses et complexes auxquels sont confrontés les pays du Tiers Monde (pathologies spécifiques, malnutrition, famines etc.). C'est un livre de référence même pour ceux qui n'ont pas fait d'études médicales¹.

Patron exemplaire, le professeur Lapière avait de solides convictions liées à sa jeunesse, à ses nombreuses missions en Asie et en Afrique. Son implication dans la défense de la Francophonie en offre un bel exemple. Tout au

¹ Edition du Centurion – 1981 – Médecines humaines

long de sa vie, il demeura attaché aux traditions de son passé et aux valeurs morales qu'elles symbolisaient.

En mars 1999, avec les regrettés Pierre Monthuis et Jeanne Buchiniani, Denise Romer et Angèle Abraham, il relança la tradition du banquet annuel dit des « Rescapés du 9 mars 1945 » instaurée en 1970 par son père, le Général Henri Lapierre. Défenseur de Haïphong en 1945, Directeur des troupes coloniales, doyen d'âge des Rescapés du 9 mars 1945 et seul survivant des quinze généraux (ou faisant fonction de général) présents en Indochine à cette date, il avait estimé de son devoir de commémorer, chaque année, le sacrifice des Français d'Indochine qui, avec des moyens dérisoires ont fait face à l'attaque par surprise des japonais puissamment armés. A cet effet, il avait

créé le « Groupement des Rescapés du 9 mars 1945 en Indochine ». Corinne et Christine Lapierre ont informé notre ami Etienne Le Gac qu'elles continueront à organiser le déjeuner des « Rescapés du 9 mars 1945 », en mémoire de leur grand-père et de leur père. Celui de 2011 aura lieu le 6 mars.

Nous saluons leur engagement et leur renouvelons nos affectueuses condoléances ainsi qu'à leurs enfants et à leur famille.

Avec Jacques Lapierre, l'A.L.A.S. perd un ami fidèle.

Louise HUARD-BROCAS

JEAN-PIERRE DELSALLE

Jean-Pierre nous a quittés

Jean-Pierre est décédé le 31 octobre 2010 après avoir subi une lourde intervention chirurgicale due à un cancer, et ses derniers jours ont été extrêmement douloureux. Heureusement, une de ses sœurs, Michèle Alexandre et son beau-frère, Philippe Grandjean, ont pu venir entourer Asta.

Ses funérailles ont eu lieu à Arlington, Virginia, le vendredi 5 novembre. Il a été incinéré.

L'ALAS était représenté par Alain et moi-même. Les membres de l'ALAS-EAST AMERICA m'ont chargé de transmettre à Asta toute leur profonde sympathie par le biais de cet article.

Une gerbe de fleurs a été déposée au nom de l'ALAS.

Anne-Marie BERTHIER

VAN MING

Notre ami Van Ming nous a quittés. Pour un grand nombre d'entre nous, il était l'ami qu'on avait retrouvé les premières années de notre retour en France. Il a su nous regrouper autour de menus toujours recherchés. Au début, les salles de restaurant n'étaient jamais assez grandes. Puis il finit par se fixer dans le 16^{ème}, et là ce fut vraiment le lieu des retrouvailles. Dès que l'un d'entre nous se trouvait de passage à Paris, le point « H » de rencontre était chez « VAN MING » et nous étions gâtés. On se retrouvait en « famille ».


Hélas les années ont passé, nos cheveux ont blanchis, les visages amis nous ont quittés, et puis ce fut le tour de notre précieux camarade.

Tous étaient connus de lui et grâce à sa discrétion et à sa générosité, nul ne repartait sans avoir reçu les marques de l'amitié qu'il distribuait à chacun. Jusqu'à la fin de son installation, il a voulu que sa porte reste ouverte à chacun d'entre nous. Personnellement, j'ai eu le plaisir de m'arrêter à ce restaurant, que certains considéraient comme leur seconde salle à manger, bien souvent pour un simple bonjour ou des retrouvailles organisées. Son accueil a toujours été très chaleureux. Le 7 décembre, il faisait bien froid et nos cœurs étaient bien tristes de nous dire « Adieu ». Et c'est avec la neige, que nous nous sommes séparés avec des pensées pleines de brillants cristaux.

Suzanne BILLARD

LE CERCLE DE L'ALAS

30, Bd de Sébastopol 75004 PARIS
Métro : Châtelet - Les Halles
Parking souterrain : Ascenseur face au Cercle
Interphone ANFANOMA

 e Cercle est ouvert tous les jeudis de 14h30 à 17h30, sauf les jours fériés. Il est conseillé aux Alasiens, en particulier aux provinciaux, de téléphoner à Etienne LE GAC pour signaler leur souhait d'être présent au Cercle, afin d'assurer leur accueil les jeudis, de 14H30 à 17H30.

Le cercle sera fermé le jeudi 10 mars 2011 en raison de la tenue du Conseil D'administration

Bibliothèque et Archives	Tous les jeudis
Bridge	Le 3 ^{ème} jeudi
Mah-jong : Yvonne BRULE, Nicole DUVERT	Tous les jeudis
Trésorière : Geneviève GAUVIN	

LES REPAS A PARIS

Samedi 12 février	TET PARIS : ASIA PALACE – 44, Avenue d'Ivry (13eme)
Samedi 26 mars	AG ALAS : Missions Etrangères de Paris
Samedi 30 avril	La Tonkinoise
Samedi 21 mai	La Paillotte d'Or
Jeudi 9 juin	Fête au Cercle avant les vacances (15 h)
Samedi 9 juillet	La Tonkinoise
AOUT	Pas de repas
Samedi 17 septembre	La Paillotte d'OR
Samedi 15 octobre	Escale à Saigon
Samedi 19 novembre	Messe et repas aux Missions Etrangères de Paris
Samedi 3 décembre	La Tonkinoise
Jeudi 15 décembre	Fête de NOEL au Cercle (15 h)

Pensez à réserver impérativement vos couverts par téléphone l'avant-veille du repas. Celui-ci est à régler sur place

Adresse des restaurants

LA TONKINOISE	20, rue Philibert Lucot - (XIIIème), Métro : Maison Blanche Bus 47 - Tél. 01 45 85 98 98
LA PAILLOTE D'OR	30, rue des Carmes - Paris V ^{ème} - Métro Maubert Mutualité Bus 47 et 87, Tel : 01 46 33 74 39
ESCALE A SAIGON	41, rue de la Tombe Issoire (XIVème) Métro : Saint-Jacques - Bus 62 - Tél : 01 45 65 20 48

CONVOICATIONS A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 26 MARS 2011



'Association des Anciens du Lycée Albert Sarraut de Hanoi tiendra, le samedi 26 mars 2011 à 10 heures précises son Assemblée Générale annuelle, à laquelle sont convoqués les membres à jour de leur cotisation, aux Missions Etrangères de Paris, 128 rue du Bac, Paris 7^e, métro Sèvres-Babylone, tél. 01 44 39 10 40.

L'ordre du jour est le suivant :

1. Rapport moral et d'activités, présenté par le Président.
2. Rapport financier pour l'exercice 2010.
3. Questions diverses (à adresser au Président pour le 13 mars 2011 au plus tard)
4. Renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration. Cinq postes sont à pourvoir : André Le Lan, Louise Brocas, Jacqueline Heulard, Nguyen-Tu Hung, Vu Hoang Chau.

Les conseillers sortants sont rééligibles. Ils doivent cependant expressément manifester leur intention. Les candidatures doivent parvenir au Président le 13 mars 2011 au plus tard. Le formulaire de procuration ci-dessous permettra aux membres dans l'impossibilité d'assister à l'AG de désigner éventuellement un mandataire, bien entendu présent à l'Assemblée générale. Il est rappelé que les votes exprimés ne sont valables que si l'électeur (le mandant et le mandataire) est à jour de sa cotisation.

LE PRESIDENT

Paul DELSOL, 1 rue de la Voie Verte - 91260 Juvisy sur Orge



A.L.A.S.

POUVOIR

Je soussigné (e)(nom et prénom).....

Adhérent n°.....

Donne pouvoir à

Adhérent n°.....

À l'effet de me représenter à l'Assemblée Générale du 26 mars 2011, et prendre en mon nom toute décision sur les questions à l'ordre du jour.

Fait à

Le.....

SIGNATURE

La signature doit être précédée de la mention manuscrite « BON POUR POUVOIR » Le pouvoir sera adressé au mandataire désigné, ou à un membre du Bureau de l'ALAS.

LA VIE DES SECTIONS



ALAS EAST AMERICA

REUNION DU 12 NOVEMBRE 2010

Profitant de notre passage à Washington, un déjeuner à réuni chez « MINH'S » une dizaine de nos Alasiens toujours heureux de se retrouver. Le repas était délicieux et l'ambiance très agréable. Une fois de plus, nous avons passé un moment fort sympathique en évoquant les nombreuses années passées ensemble sans oublier nos camarades disparus. Avant la réunion, une minute de silence a été observée à la mémoire de Jean-Pierre.

Etaient présents :

Loan Dommen

M.Mme Tran Van Kien

Nhu Tuyet

Bui An

Vu Thi Tin

Hoang Van Bieng

René Barnes, fils de madame Ponchin

Alain et Anne-Marie Berthier

Anne Marie Berthier



CALIFORNIE

REUNION DE 17 OCTOBRE 2010

75 convives se sont réunis joyeusement au Restaurant Seafood Parcel à Westminster le Samedi 17 Octobre pour la dernière réunion de l'année 2010. Comme d'habitude nous avons eu un déjeuner succulent, dégusté le bon vin de Californie et bien dansé au son de la musique de Xuan Binh, le musicien bien connu du Restaurant, le tout dans un atmosphère de solidarité, d'amitié et de réjouissance incomparable.

La décision d'organiser le 9e Gala annuel de l'ALAS Californie le 5 Mars 2011 au Restaurant Seafood Kingdom à Anaheim pour célébrer la Nouvelle Année Tan Mao a été applaudie chaleureusement par les participants. Joyeux Noel, Bonne et Heureuse Nouvelle Année 2011 et Cung Chuc Tan Xuan pour l'Année du Chat.

Duong Minh Chau



NICE COTE D'AZUR

Marie Berger a accepté de s'investir dans la proposition de réunion hebdomadaire : Jeux et Rencontres. Eventuellement elle vous initiera au Mah-jong

Lieu : Restaurant NHA –TRANG 23 rue d'Angleterre Heure : 14H30 à 18H Jour - Mercredi

Participation : 5 euros par personne, boisson comprise. Avec vos arrangements de tables

entre amis(es), j'attends vos inscriptions :

Tel : 04-93-84-88-62

LE TET Année du CHAT (le LIEVRE pour les Chinois) aura lieu le Dimanche 6 Février 2011 au Restaurant NHA-TRANG - 23 rue d'Angleterre, Nice. Comme promis le Dragon viendra danser au bruit des pétards.

Réservation : chèque de 34 euros par personne, libellé au nom de Josette Dartnell, La

Pampa « B » 19 Avenue Jean S. Barès 06100
Nice.

Notez sur vos tablettes :

Lundi 21 mars 2011 – Repas au lycée hôtelier
de Nice.

Dimanche 19 juin 2011 DONG HAI ,5 rue
d'Angleterre, une spécialité vietnamienne :
Banh moi, Thit Quay (cochon laqué, vermi-
celles de fiançailles).

Nous étions une quinzaine au restaurant in-
dien « Bharati » - 49 rue Lamartine, merci.

J'espère que vous avez aimé !

BONNE FIN D'ANNEE à toute l'équipe. Avec
toutes mes amitiés et merci à H. de Montpe-
zat pour le quatrain sur l'amitié que nous a

communiqué notre Président Paul Delsol.

Cela fait chaud au cœur.

Nos prochains repas (donnés pour 5 mois)

Samedi 2 avril : Mandarin, 6 rue Dalpozzo
Nice

- Samedi 7 mai - China Park - 30 bis,
rue de France - Nice.
- Samedi 4 juin - NHA-TRANG- 23, rue
d'Angleterre - Nice.
- Samedi 6 juillet- Festin d'Asie- 15
rue d'Angleterre - Nice.
- Samedi 6 août - Mandarin - 6, rue
Dalpozzo- Nice

Josette DARNELL



FICHE D'INSCRIPTION A L'ASEMBLEE GENERALE DU 26 MARS 2011

AUX MISSIONS ETRANGERES DE PARIS

NOM

PRENOM

ADRESSE –TEL

.....

.....

Participera aux travaux de l'Assemblée Générale **OUI** **NON** (barrer la mention inutile)

Participera au déjeuner prévue sur place **OUI** **NON** (barrer la mention inutile)

Merci de retourner cette fiche dûment remplie à :

Lilianne SURUN 57, rue du docteur THORE – 92330 SC EAUX

RENCONTRE AUX MISSIONS ETRANGERES DE PARIS

SAMEDI 13 NOVEMBRE 2010

Le soleil de la Toussaint s'en est allé. En ce 13 novembre, il pleut sur Paris. Une pluie fine, aussi pénétrante que le crachin. Elle ne faiblira pas de la journée. Il fait mauvais, c'est un fait ! Mais cela n'a pas rebuté la cinquantaine d'alasiens et alasiennes venant chaque année, parfois de loin, assister à la « messe du souvenir » qui fait partie des traditions de notre association. Depuis douze ans maintenant, cette cérémonie se déroule dans la belle crypte de la chapelle des Missions Etrangères de Paris. Dans sa douce lumière bienfaisante, on s'y sent merveilleusement réconfortés, tout comme une grande famille communiant dans le souvenir des siens.

Cette année, le R.P. Demolliens nous a accompagnés dans cet Adieu à ceux qui nous ont quittés, en soulignant dans son homélie la solidarité et la fraternité unissant les membres de l'A.L.A.S. Sentiments également exprimés dans la « prière universelle » rédigée par Etienne Le Gac, comme en témoignent ces quelques extraits :

*« Aujourd'hui, rassemblés en mémoire de nos amis Alasiens disparus, nous te confions leurs familles dans la détresse. Que ta tendresse de Père apaise leurs peines et comble leurs solitudes dans l'espérance du monde à venir. Seigneur nous t'en prions
Vois notre communauté ici réunie en communion avec tous les Alasiens de par le monde... »*

C'est dans un grand silence et avec émotion que Paul Delsol a cité les noms des membres de l'A.L.A.S. qui, depuis l'an dernier, s'en sont allés. Pour mémoire, en voici la liste, une liste à nouveau bien trop longue :

- BOREL Jean (1042)
- BUCHIGNANI Jeanne, née LECOURTIER
- CASANOVA Henri (1593)
- CHAMAGNE Jean (330)
- CHAPPUIS Ghislaine, née VOLNAY (478)
- CHERRIER Renée, née LE PARC (344)
- DELAVIS Michel (1954)
- DOMART Claude (674)
- DOMERGUE Denise, née SANANES (904)
- DUBUS André (1430)
- FOHRER Marcel (688)
- GUYON de CHEMILLY Pierre (1360)
- PERROCHE Maurice (2310)
- PERROUD Simonne (129)
- PRUNIER Yves (984)
- PUJOL Jean (132)
- VIVIER Paule, née SANTINI (294)

Grâce au livret réalisé par NGUYEN TU Hung et remis à chacun d'entre nous, nous avons suivi la liturgie à la lettre, prié et chanté à l'unisson dans ce havre de paix propice à la méditation.

En ce lieu historique de par son séminaire, comment ne pas penser au Père Cadière, à Mgr Seitz, au Père Simonnet... à ces missionnaires d'une culture et d'une envergure exceptionnelles que nous avons eu le bonheur de connaître ? L'invitation d'Eric Henry, chargé du « Service Animation des M.E.P. » à nous rendre dans la salle qu'il avait aménagée pour visionner un film réalisé par le Père Simonnet⁽¹⁾ nous a particulièrement touchés.

Ce film, tout récemment restauré, a été tourné en 1954. Il relate l'exode d'au moins un million de vietnamiens, en majorité des catholiques, fuyant du Nord vers le Sud-Vietnam dans des conditions dramatiques. On y voit une foule d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants de toutes conditions

qui, après une odyssée sur les routes et dans les forêts, campe aux environs de Haïphong dans l'attente d'un embarquement sur un L.S.T. ou un L.C.T. Certains réussiront à s'installer à Saïgon, mais la grande majorité s'établira en îlots homogènes en construisant des villages comportant une église et une école.

Ce documentaire accompagné d'un commentaire du Père Simonnet est tout à fait remarquable au plan historique. Inutile de dire combien il nous a émus !

Le personnel, dont la gentillesse et la prévenance doivent être soulignées ; attendait pour servir le déjeuner dans la même salle ; ce qui nous a évité de nous déplacer. Dans cette salle très agréable aux tables espacées, nous avons partagé la joie d'être ensemble en appréciant le copieux repas concocté par le Père intendant. Nous avons eu du mal à nous séparer après cette rencontre si dense et si fraternelle, marquée par la sollicitude du

R.P. Demolliens et d'Eric Henry. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

L.B.

Ont assisté à la messe :

R. Abeille, M. Alexandre, R. Bellecourt, S. Billard, L. Brocas, R. Celestine, E. Chardin, A & M. Collet, J. Creuse, H. Dehove, P. et Y. Delsol, R. Desbordes, J. et M. Descois, G. Dillemann, R. Dillemann, S. Didelot, M. Favey, G. Gabai, G. Gauvin, Ph. Grandjean, Geneviève et son fils, Gilles Guyon de Chemilly, Hang Co Lan et Mme - S. Herbin, G. Jaubert, M. Laug, Ph. Legendre et sa fille Sophie, J. Léger, F. Monod J. et M. Monthuis, J. Nazeyrollas, Nguyen Tu Hung et Lan, L. Pouvaty, M. Raffin, P. Règère, M. Schneyder, L. Surun, J. Thinat, Y. Vincent, J. Werquin, G. Wolf J. Emde.

(1) *Arrivé en 1939 à Hanoï, le Père Simonnet s'est consacré avec ardeur à sa Mission, tout en s'investissant dans d'autres domaines, comme le scoutisme. Je me souviens encore aujourd'hui de chansons pleines de poésie et d'humour dont il est l'auteur. Chroniqueur, chasseur d'images, écrivain, il est aussi l'auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages. En 1960 il a été chargé de réaliser des photographies et des films pour le Service d'information des Missions Etrangères.*



Crypte de la Chapelle des M.E.P.



Projection du film du Père Simonnet



R.P. Demolliens et M. Eric Henry

LE XIII^e SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

MONTREUX (23- 24 octobre 2010)

Sn préparant le dossier de la Francophonie, Louise Brocas a bien voulu m'associer à son projet du fait que j'avais suivi depuis juin 2010 les travaux préparatoires en vue du XIII^e Sommet de la Francophonie.

J'ai pu ensuite suivre les étapes finales du Sommet quand les délégations ont adopté les résolutions et les décisions qui furent consolidées dans la **Déclaration de Montreux** sous le thème « Défis et visions d'avenir pour la Francophonie » (voir sur site <http://francophoniemontreux2010.ch>).

La Francophonie dans la gouvernance mondiale

Les dirigeants francophones visent à affirmer la dimension politique de la Francophonie comme acteur significatif des relations internationales et sa place dans la gouvernance mondiale. Ils réaffirment la volonté de leur pays d'atteindre les objectifs du millénaire de l'ONU et principalement sur la réduction de la pauvreté.

Avec plus du tiers des Etats membres de l'ONU, la francophonie constitue aujourd'hui un groupement auquel son importance numérique confère une influence certaine. La Déclaration a affirmé « l'engagement à dynamiser la concertation francophone dans les enceintes internationales en particulier sur les questions de gouvernance politique et économique au sein de l'ONU, et a appelé à une réforme urgente du Conseil de Sécurité des Nations Unies ».

La question des instances internationales est celle qui préoccupait le président français Sarkozy . Il a déploré avec vigueur l'absence

de l'Afrique en qualité de membre permanent du Conseil de Sécurité.

Les 56 Etats membres de l'OIF réclament une « réforme de la gouvernance économique mondiale par le renforcement de la coopération et la complémentarité entre l'ONU et les enceintes économiques, dont le G20. Abdou Diouf a déclaré : « Nous sommes sûrs que la présidence française du G20 nous permettra d'aller plus loin dans l'idée que le G20 s'occupe des 172 pays qui ne sont pas à la table ».

La langue française et l'éducation dans un monde globalisé

Dans ce domaine nous retenons les principales recommandations suivantes contenues dans la Déclaration de Montreux :

1. (37) Nous demandons à l'OIF et aux opérateurs de se donner une politique de promotion du français qui intègre et mette en synergie les actions de l'OIF, des opérateurs et de leurs réseaux, en vue de son adoption lors du XIV^e Sommet de la Francophonie. A cet égard, l'OIF organisera, en collaboration avec le gouvernement du Québec, un Forum mondial de la langue française au printemps 2012.
2. (38) Nous nous engageons à promouvoir l'emploi du français dans les organisations internationales et régionales. Nous réaffirmons notre attachement au Vademecum relatif à l'usage de la langue française adopté à Bucarest et encourageons les pays dont le français n'est ni la langue officielle ni la langue d'enseignement à lui accorder un statut privilégié dans les programmes d'étude des langues étrangères.

3. (40) Nous entendons valoriser le français en tant que langue technique, scientifique, juridique, économique et financière. Dans cet esprit, nous demandons à l'OIF et aux opérateurs concernés d'encourager les réseaux professionnels ou universitaires qui emploient et diffusent le français dans leurs domaines de compétence.
4. (45) Nous réaffirmons notre attachement à la chaîne multilatérale francophone TV5, à son rôle essentiel pour l'apprentissage et le rayonnement international du français. A cet effet, nous entendons faciliter la diffusion et l'accessibilité de TV5, vecteur de la diversité culturelle.
5. (47) Nous entendons favoriser la coopération entre nos pays en matière de recherche, d'innovation, de formation et d'utilisation des techniques d'information et de communication modernes. La diversité propre à la Francophonie constitue un atout à valoriser en mettant en réseau les acteurs de l'innovation. A ce titre, nous encourageons les échanges de professeurs et d'étudiants et les synergies dans le domaine de la recherche scientifique et technologique entre pays francophones, et saluons la constitution d'un « Réseau d'excellence des sciences de l'ingénieur de la Francophonie » (RESCIF).

La défense du français dans les enceintes internationales :

La Suisse, pays hôte, est particulièrement consciente de l'importance du français au sein de la Genève internationale qui constitue l'un des meilleurs instruments pour favoriser un usage régulier du français au sein des en-

ceintes internationales. La présence en territoire francophone de 30 organisations internationales, de 164 Etats accrédités, de quelques 250 organisations non gouvernementales, d'un réseau universitaire de premier plan, ainsi que la tenue de 4500 conférences internationales par année sont des atouts au service de la promotion du français comme grande langue de communication dans le monde.

La Suisse invitait donc les Directeurs généraux des organisations internationales en Suisse pour participer au débat sur la place de la langue française dans les organisations internationales. Ce débat eut lieu le 20 octobre dans le cadre de la Conférence ministérielle de la Francophonie et apporta des résultats très favorables.

Le XIIIe Sommet a entériné en outre les décisions suivantes :

1. L'admission de cinq nouveaux membres observateurs : la Bosnie-Herzégovine, les Emirats Arabes Unis, l'Estonie, le Monténégro, la République Dominicaine.
2. Le Secrétaire général Abou Diouf a été élu pour un troisième mandat de 4 ans.
3. Le prochain sommet de la Francophonie sera accueilli par la République du Congo en 2012.
4. La Suisse est chargée d'assurer la présidence du Sommet de la Francophonie d'octobre 2010 à octobre 2012.

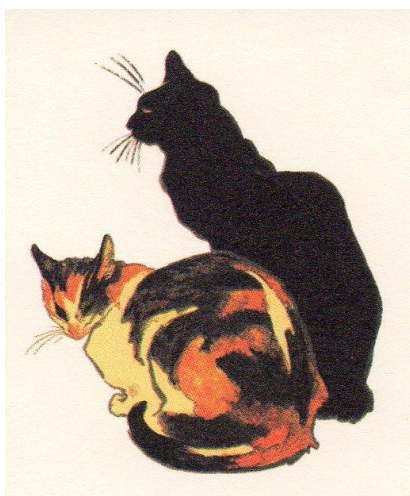
Le Van Loi

Ancien Représentant Permanent du Vietnam auprès de l'ONU et des Organisations Internationales à Genève.

SI VOUS ÊTES NE SOUS LE SIGNE

DU LIEVRE OU DU CHAT VOICI VOTRE HOROSCOPE

Selon la légende, le seigneur Bouddha aurait assigné une année lunaire à chacun des douze animaux venus lui rendre hommage au moment de mettre fin à son séjour terrestre. C'est la raison pour laquelle, dit-on, le calendrier luni-solaire vietnamien, calqué sur le calendrier chinois, comporte avec quelques variantes un cycle de douze ans reproduisant les noms de ces douze animaux. L'année 2011, ou pour être tout à fait précis, le 3 février, les vietnamiens fêteront l'année du « Chat » et les chinois celle du « Lièvre ». Comment interpréter cette variante ? Je donne ma langue au chat en espérant qu'un de nos amis lettrés vienne nous éclairer sur la différente appellation du signe de cette quatrième année du cycle lunaire, sans en modifier les caractéristiques.



Ce signe symbolise la diplomatie. Raffiné, sociable et d'humeur égale, il observe mais n'émet que rarement des propos déplacés. Ses bonnes manières, sa sensibilité et sa prévenance en font une personne avenante, courtoise dans ses rapports avec les autres. Le « Chat » n'aime pas se faire des ennemis, il évite les disputes et les situations conflictuelles.

L'un de ses plus grands talents consiste à mettre les gens à l'aise et à les écouter raconter leurs ennuis. Il s'enorgueillit de savoir garder un secret. Il prêtera une oreille attentive à ceux qui ont des soucis et leur témoignera beaucoup de compassion. Mais, plutôt égocentrique, il ne laissera pas tout tomber

pour se précipiter à la rescousse d'un ami si cela ne lui convient pas ou ne lui rapporte rien,

Il a l'art de se faire des amis utiles, car son conformisme apparent lui facilite l'accès à tous les groupes sociaux. Excellent animateur, organisateur hors pair et ami délicat, ce signe réfléchit toujours avant de prendre une décision. Il pèse le pour et le contre et s'efforce de plaire à la majorité dans le but de se faire des alliés. Son objectif est

d'œuvrer à son bonheur et à sa prospérité. Plus matérialiste que les autres signes, le « Chat » est parfois radin, sans toutefois le laisser voir. Son hypersensibilité le rend vulnérable au manque d'égards et à l'indélicatesse. Il se retranche alors dans le mutisme et s'adonne à la solitude. Pour bien s'entendre avec lui, il convient de faire preuve d'un bon sens pratique et de lui témoigner du respect. Il juge admirablement les autres et ne s'en laisse pas conter. Si on le traite avec égards, il rend la pareille.

De tous les signes, c'est celui qui s'adapte le mieux aux circonstances. On ne l'entend jamais se plaindre ouvertement. Il observe les règles et cherche à préserver un climat d'harmonie. C'est un parfait diplomate soucieux du protocole. Il garde ses opinions et ne prodigue pas spontanément ses conseils. Distant et calculateur en affaires, il donne parfois l'impression d'être égoïste et superficiel dans ses relations personnelles. Mais on peut compter sur sa formidable intuition et sur sa prudence innée. Il ne jettera pas l'argent par les fenêtres pour épater la galerie. Le « Chat » a trop de classe !

En amour, il fait preuve d'un grand raffinement. Il sait créer un climat romantique, car pour lui l'ambiance compte plus que tout pour goûter aux bonnes choses de la vie. Il aime tout ce qui est beau et possède un grand talent artistique.

Le Chat est généreux, voire extravagant avec ceux qu'il aime. En amour et en affaires il est ouvert aux négociations, mais il ne promet rien. Il gère sa vie avec réalisme. En tant que parent, le « Chat » prêche par l'exemple et enseigne à ses enfants que la tolérance et la patience sont toujours payées de retour. Il est d'un grand réconfort avec les membres de sa famille, qui feront souvent appel à son sens inné de la déduction et à son tact. C'est un enseignant exemplaire, patient et ordonné, réputé pour sa bienveillance et sa courtoisie.

Affinités

Les personnes nées sous les signes du « Chat », de la « Chèvre » et du « Cochon » s'attirent et partagent les mêmes points de vue. En amour et en affaires, ces trois signes s'entraident en faisant preuve d'une grande tolérance. Ils forment une équipe invincible et l'harmonie règne entre eux.

Le « Chat » n'a pas beaucoup d'affinités avec le « Coq ». Ces deux signes ne parviennent pas facilement à comprendre ou à concilier leurs différences.

Années lunaires du CHAT

29 janvier 1903	au	15 février 1904
14 février 1915	au	02 février 1916
02 février 1927	au	22 février 1928
19 février 1939	au	07 février 1940
06 février 1951	au	26 janvier 1952
25 janvier 1963	au	12 février 1964
11 février 1975	au	30 janvier 1976
29 janvier 1987	au	16 février 1988
16 février 1999	au	février 2000
3 février 2011	au	22 janvier 2012

A TOUTES LES CHATTES ET A TOUS LES CHATS
d'ALASIE, L'EQUIPE DU BULLETIN SOUHAITE :
BONHEUR PROSPERITE et LONGEVITE (PHUC
LÔC THỌ)

L.B.

Bibliographie : « Le livre des horoscopes chinois » de Théodora Lau.

N.B. Lièvre et Chat : Pourquoi deux animaux différents pour une même année lunaire. ?
Voici une explication :

Quand l'Empereur de Jade convoqua les animaux pour leur attribuer à chacun une année lunaire, le Chat demanda à son ami le rat de le réveiller de bonne heure, car il met beaucoup de temps pour faire sa toilette. Notre ami Rat, toujours prévoyant, se dépêcha et bouscula tout le monde. Minuscule, il se faufila entre les pattes du Buffle, du Tigre, du Dragon, et arriva le premier, devant les autres animaux. Il oublia complètement le Chat. Pendant ce temps, le Chat prenait tout son temps pour faire sa toilette, lissait ses moustaches pour être le plus beau, mais hélas n'arriva pas à temps au palais de l'Empereur, car il fut devancé par le Lièvre trois fois plus rapide, qui le remplaça. Furieux, le Chat jura une haine éternelle vis-à-vis du Rat. C'est ainsi que le Lièvre parut dans le calendrier lunaire Chinois. Par compassion, les vietnamiens gardèrent le chat dont ils aiment la douceur et la sérénité.

Lan Huong

LE CHAT DU ROI ET LE CHAT DU PEUPLE

Dans « *Parole d'ancêtre Viêt – Au temps des mandarins* »¹, Patrick Kersalé et Nguyen Văn Sự présentent des récits populaires de l'ancienne société mandarinale. Le récit que nous vous proposons est extrait des « *Contes satiriques de Trạng Quỳnh* » (Dr Quỳnh), personnage du XVIIIème siècle, originaire sans doute de la province de Thanh Hóa, célèbre pour ses prouesses et plus particulièrement les tours pendables qu'il joue aux riches et aux puissants. A vous d'en juger, cher lecteur !...

Le roi possédait un chat d'une beauté exceptionnelle. Il aimait le caresser, jouer avec lui. Un jour, Trạng Quỳnh après l'avoir longtemps convoité, réussit à s'en emparer et l'installa chez lui. Il en devint rapidement le propriétaire légal. Mais les choses n'en resteront pas là, se dit-il, le roi ne manquera pas de faire entreprendre des recherches... Trạng Quỳnh décida de dresser le matou. Chaque jour, il lui présentait deux plats, l'un rempli de mets raffinés, l'autre, de restes peu appétissants.

Comme on peut l'imaginer, le chat se précipitait vers le plat où il retrouvait les parfums et la saveur de ses repas d'antan. Un plaisir de courte durée, car son nouveau maître lui administrait sur l'échine un violent coup de baguette puis, le saisissant avec brutalité par l'oreille, l'immobilisait devant l'autre plat.

Il en fut ainsi durant des jours, jusqu'à ce que le chat se résigne à renoncer à ses goûts d'« aristochat ». Dès lors, le rusé Trạng Quỳnh ne cacha plus le matou aux yeux de ses voisins...

Arriva ce qui devait arriver, le roi apprit où se trouvait son chat bien-aimé. Il fit amener de force Trạng Quỳnh et le chat. Sans aucun doute, c'était le sien !

Accusé de vol au préjudice du roi, Trạng Quỳnh, sachant ce qu'il encourait, protesta :

- *Majesté, il est possible que ce chat ressemble au vôtre, mais c'est le mien ! C'est par centaines que se comptent les chats au pelage semblable. Il faut trouver des preuves plus convaincantes.*
- *Effronté coquin, quelles autres preuves pourrais-tu fournir ?*
- *Votre Majesté a de quoi bien nourrir son chat. Ce doit être un grand gourmet ! Le mien appartient à un pauvre bougre qui tire le diable par la queue. C'est un chat de peu ! Faites apporter deux plats correspondants chacun à leur train de vie et vous aurez la preuve de ce que j'avance.*



Le roi acquiesça d'un signe de tête. Les plats ayant été disposés selon les indications de Trạng Quỳnh, sans aucune hésitation, l'animal

se dirigea vers le plat qui ne lui attirerait pas les foudres de son ravisseur.

Trạng Quỳnh, laissant le roi tout penaud, s'en alla avec le chat dans ses bras.

L.B.

(d'après le conte de Nguyễn Văn Sự)

¹ Anako éditions - 4^{ème} trimestre 2000 – Ouvrage publié avec le concours du Centre national du livre – ISBN 2 907754 66 1. Il est accompagné d'un disque compact offert (musique et texte en vietnamien)

N.B. « Nguyễn Văn Sự est né en 1928 dans la province de Ha Tây. Ancien élève du Lycée Albert Sarraut, il est diplômé de l'Ecole Supérieure de pédagogie et a enseigné l'histoire moderne à l'université de Hanoi jusqu'en 1960. Puis diplomate en Roumanie et en Yougoslavie, il a pris sa retraite en 1988 et se consacre à la littérature.

NARCISSSES du TÊT

Par Nguyễn Tiếng Lãng

Fleurs de pêcher, fleurs de narcisses, deux images inséparables de l'idée même de « Têt », du « Têt » de Hanoi.



Dans Thang-Long, de civilisation millénaire (nghin nam van vat), aussi loin que je remonte en mes souvenirs les hoa-dao roses et les blanches hoa thuy tien ont souri sur des heures de Têt pleines d'espérance, d'attente, de désir... Les pétards crépitent, leurs débris colorés jonchent le trottoir, bientôt foulés au pied par les

jeunes filles printanières en robes de velours. Dans la maison, souvent sur l'autel même des ancêtres, le narcissse fait signe à la branche de pêcher. Mais la vogue s'étendit, depuis les temps anciens jusqu'aux villages du delta. Je revois, à la campagne, toute la liesse d'un village, les balançoires prises d'assaut sur la place du « dinh » par les jeunes filles et les jeunes gens, les longues théories de gens se rendant aux maisons de culte et aux pagodes, le crachin sur la glèbe reverdissante et sur les tombeaux fraîchement rehaussés d'une motte de terre où s'érige le débris de quelques baguettes d'encens ; et dans la maison de mon père, sur son bureau, en face de lui qui « ouvrait son pinceau » par quelque poème faste, le narcissse dans une belle coupe de porcelaine ou de cristal, le narcissse et sa verdure et ses fleurs, semblant concentrer en lui toute la verdure et toutes les floraisons disséminées de la campagne environnante.

J'ai connu, depuis, les lumineux Têt de Hué, tièdes et languides, et la floraison, dans tous les jardins de la Citadelle et de la Ville Impé-



riale, des jeunes abricotiers, hoang-mai, et je me suis souvent demandé s'il faut voir là quelque délicate intention des puissances d'en-haut envers la Dynastie et l'Empire, dont le jaune est l'une des couleurs emblématiques, ou si, simplement, le temps tiède et ensoleillé du commencement de l'année lunaire, est naturellement propice à ces fleurs jaune d'or, jaillissant sur des rameaux noirs ?



Mais, vous tous qui les avez aimés, ce rose délicat, ténu, fragile des fleurs de pêcher (que les poètes de chez nous identifient avec la couleur même des joues des jeunes filles et des toutes belles), et puis ce blanc bulbeux, doux et comme gonflé de sève des corolles de narcisses, des narcisses au cœur jaune et embaumé, - dites-moi, par quels autres symboles, représenter mieux, et mieux résumer, concentrer, l'essence du printemps tonkinois et du Têt de chez nous, avec leurs écharpes pudiques de crachin et de brume ? Par quels autres symboles, rendre l'âme même du printemps tonkinois, et l'âme du peuple annamite, épris de beauté et avide de communions avec la nature et avec le Divin épars en toutes choses ?

J'ai recherché s'il y a une légende du narcissse, une légende de chez nous bien entendu – car déjà l'Orient et l'Occident rencontrés et unis, ont rendu familiers à nos esprits l'autre légende, celle de l'amoureux de la nymphe Echo, et l'amoureux de sa propre image, et rendu chers à nos réminiscences les rythmes savants de tel poème de Mallarmé :

**« O frères, tristes lys, je languis de beauté
Pour m'être désiré dans votre nudité... »**



J'ai recherché cette légende, et je crois bien que je ne l'ai pas trouvée ! J'ignore quel est l'être ou le génie incarné dans ces fleurs ! De savants lettrés, pitoyables à mon ignorance m'ont

pourtant appris beaucoup de choses sur les narcisses. Je sais ainsi que certains sages, péris dans l'eau, suicidés par noblesse et par volonté de droiture, comme Khuât-Nguyen, comme Ngu-Vien, ont mérité que la postérité les nomme « thuy-tiên » (immortels génies de l'eau) du même nom que la fleur. Je sais que, au pays de Cau-Lau, dans le Céleste Empire, il était une variété de narcisses qui recelait une liqueur donnant à celui qui s'en fût abreuvé, un état d'ivresse et de béatitude durant jusqu'à sept jours ! Je sais que Phung-Di, du pays de Hoa-âm, ayant bu de l'eau extraite du narcisses et s'étant caché dans une grotte, est devenu un génie, celui même que l'on appelle le Génie des rivières (Hà-ba) ! Je sais que l'empereur Duong-Minh-Hoang, le même qui se consuma d'amour sans fin pour la belle Duong-qui-Phi (Yang-Kei-Wei des Chinois), fit cadeau à une autre dame, originaire du pays de Quac, de douze coupes contenant des narcisses « à fleurs roses » qui n'avaient que le défaut d'être des narcisses orfévres ; en or et en bijoux !... Et je sais aussi que tel grand mandarin chinois d'autrefois, pour avoir vu en songe une déesse qui lui tendait une brassée de narcisses, se vit, au réveil père d'une fille enfantée à l'aube même par sa noble épouse, et ladite fille devint plus tard une poétesse renommée : c'était la noble dame de la famille Ta.. Il était aussi un lettré fameux, Tong-Duong-Trong, qui, du pays de Tiên-Son (Montagne des Immortels), ramena chez lui, deux, trois cents pieds de narcisses et leur prodigua mille soins ; et il en fut récompensé par l'inspiration poétique qui lui vint, et par le morceau de « phu » (prose rythmée) dont il fut ainsi l'auteur, morceau intitulé « Narcisses », comme de bien entendu, et



conçu sur le mode du fameux morceau de « phu » dit « Lac Than ».

Dans la poésie annamite contemporaine, Thê Lu, étoile de première grandeur, en son recueil « May van tho », daigna consacrer un poème très long au narcisses, et il nous entretint là-dedans, en quelque deux cents vers – de métrique, modernisée, s'il vous plaît – de l'aventure d'un Van Sinh, que nous devinons être de notre époque et de notre génération, lequel étant endormi à côté de narcisses sur le point de fleurir, fit un rêve et se vit arrivant dans une « villa » (biệt thự) où, au milieu de narcisses en fleurs, il s'entretient avec douze jeunes filles en fleurs ! Et Van Sinh se réveilla, et

« Une horloge, quelque part, sonna avec froideur

Lui disant, lui apprenant, qu'il était resté dans sa bibliothèque,

Assis en face d'un bulbe de narcisses qu'il avait taillé de ses propres mains.

Sinh, hébété, s'essuya les yeux encore remplis de larmes.

Il regarda la coupe : sur le bleu de la porcelaine

Les traits sont toujours vigoureux, du dessin représentant la belle Thôi-

Oanh-Oanh

En compagnie de Quân Thuy, ne cessant de s'entretenir d'amour !

Douze fleurs de narcisses ensemble sont écloses

Et fières exposent leurs pétales blancs, leurs étamines jaunes,

Un léger parfum passe, rappelant la minute de rêves. »

(Traduit de MAI VĂN THƠ, THẾ LŨ)

Dépouillé de toute parure littéraire, que reste-t-il au narcisses du Têt ? Lui-même et sa beauté, c'est-à-dire tout un monde ! Et puis encore, tout ce que le cœur annamite y attache de naïve superstition.



Longues feuilles vertes, d'un vert tendre, et, épaisses comme ju-teuses : bulbe blanc, gonflé comme une jeune gorge féminine, et dont la touffe de racines brunes quand la plante était encore cultivée de terre sablonneuse, devient blanchâtre quand elle est mise dans un

simple verre d'eau ; fleur à corolle circulaire, à un seul étage de pétales (ou à plusieurs, dans les variétés les plus rares, dites de narcisses composés), d'un blanc laiteux, neigeux, à cœur jaune, parfum pénétrant : tout dans le narcissé est simplicité ; beauté, pureté. Destinée à fleurir dans la saison froide, la plante, de par l'art des fleuristes et des horticulteurs, arrive à être « retardée » ou « avancée » à volonté quant à son jour de floraison.. Il s'agit de lui donner un revêtement plus ou moins heureux de sable, et, ensuite, la sortant de là de savoir tailler plus ou moins savamment le bulbe. On parvient alors à décider soi-même, presque, de l'instant où la fleur s'ouvrira. Le suprême raffinement consiste à faire en sorte que cet instant coïncide, avec la minute du « Giao Thùà », minuit du 30^{ème} jour du 12^{ème} mois et première heure de l'an neuf. La fleur qui apporte ainsi dans la maison, dès l'ouverture de l'année nouvelle, sa grâce, sa fraîcheur, son parfum, sera un porte-bonheur pour toute la famille. On oublie tous les artifices savants et subtils combinés pour apporter ce résultat d'une floraison si précise. D'ailleurs, en cet art de l'amateur de narcissé, comme en tout art, suffit-il toujours d'avoir travaillé avec amour et selon les règles, et le succès ne comporte-t-il pas toujours une part de mystère et de hasard, et comme un cadeau du destin ?

Il est de multiples façons de célébrer le culte du narcissé car il s'agirait, en somme d'un

culte comme celui du thé au Japon. L'officiant peut être soit la jeune fille de la maison, dont les mains blanches, en caressant le bulbe, sembleraient caresser



une sœur en grâce et en tendresse, soit quelque jeune mariée attentive à montrer ses talents variés et à mieux plaire, soit le père ou le grand-père même qui, à la différence de la jeunesse, ne mettent dans la plante et la fleur nul rêve d'amour mais y placent mille nostalgies et le symbole de leur propre idéal tenace jamais vaincu par aucune « montée impure de la bêtise » ! Dans le parfum du narcissé, communient les vivants avec les morts, le présent avec le passé, la jeunesse avec les générations qui la précèdent. En souvenir du père qui aimait le narcissé, le fils pieux fleurira l'autel ancestral ; et l'enfant, d'avoir souvent regardé la sœur ou le frère ou les parents, penchés patiemment de longues heures sur la corolle blanche à cœur jaune et lui prodiguer leurs soins, en gardera plus tard, dans la vie, au plus fort des luttes et des fatigues, au



plus effréné de la triste saturnale engendrée par l'esprit de lucre ou le désir de puissance, l'idée de la nécessité, parfois, d'une halte au sein ou au bord du rêve et du loisir, ce superflu qui est l'indispensable, ce rien qui est tout, ce je ne sais quoi qui est pourtant la marque authentique de toute vraie civilisation. « Qu'importe l'avenir de l'homme et ses ressources d'ivresse, et son dialogue divin, si, dans le présent il laisse tout échapper ! Pour un véritable artiste, pour un connaisseur de la vie, un instant suffisait : l'avenir n'ajouterait rien¹ » Ce que dit là l'écrivain français J. Chardonne, le peuple annamite en a l'intuition et il

¹ J. Chardonne – *L'amour du prochain*

en fait d'instinct une règle de vie. Le Têt, c'est une de ces haltes où tout un peuple veut jouir de quelques instants dans leur plénitude, en jouir dans le sens le plus noble du terme et apporter à une telle jouissance tout ce que la vraie culture, celle qui s'est confondue avec les gestes héréditaires et les réactions innées d'une race, peut ajouter de finesse à la sensibilité et de profondeur à la pensée.

Aux soins dont on entoure la plante, il faut ajouter encore ceux qui, lorsqu'on le peut, doivent présider au choix du réceptacle dans lequel elle sera déposée. Là où le paysan se contentera de quelque bol de faïence, le mandarin, l'homme riche, tiendra à honneur de trouver quelque porcelaine, quelque cristal, dont la couleur, la forme, la sonorité même, mariées avec la tranquille limpidité d'une eau pure, rehausseront comme il sied, la symphonie des trois couleurs, vert, blanc, jaune, qui sont celles de la fleur dénommée «fée», déesse des eaux, nymphe immortelle siégeant dans l'élément aquatique. Et à

toutes ses séductions, peut être, inconsciemment ou consciemment, ses amants lui en trouvent et lui en ajoutent une autre, qui la couronne d'une suprême nuance de désenchantement : sa fragilité. Mais la gloire de la fleur ne périt point avec sa forme. Le parfum reste, et la tasse de thé imprégnée de narcisse prolongera la jouissance de l'amateur dévotieux...

Ainsi, une mode née dans les milieux lettrés et mandarins, et peut être au palais des Rois ou des Princes, quand Hanoi était la capitale qui vit se succéder les dynasties, s'est répandue et implantée jusque dans les villages. Il faut penser qu'elle subsistera, qu'elle résistera à toutes les atteintes, pour attester longtemps encore, pour attester toujours, de l'exqu Coast des sentiments poétiques de notre peuple, habile à se composer un monde intérieur avec quelques formes, quelques reflets, quelques caresses fugitives, et à se nourrir et se fortifier l'âme au prix de n'importe quel stimulant de rêve, n'importe quel aiguillon de mélancolie !

Article publié dans la revue « INDOCHINE »



UNE LEGENDE DU NARCISSE

Ll était un fois un riche paysan qui avait quatre fils. Sur son lit de mort, il fit promettre à ses enfants de se partager équitablement ses terres en quatre parties égales. Malheureusement, dès qu'il fut enterré, les trois aînés s'emparèrent des terres les plus riches, les plus grasses, des rizières les plus abondantes, laissant au petit cadet un lopin de terre aride sur lequel rien ne pouvait pousser. Perdu sur sa terre desséchée, le pauvre enfant pleurait, la tête enfoncée dans ses bras, quand soudain apparut une fée qui le consola.

« Ne pleure pas mon enfant, ton misérable lopin de terre renferme un trésor inestimable que tes frères ignorent. Tous les ans, tu verras, vont apparaître sur des petits bulbes que tes

frères prennent pour des cailloux, des fleurs dont la blanche corolle porte en son centre un cœur jaune au parfum suave. Ces fleurs rares n'apparaissent qu'au printemps et sont symboles du renouveau de la nature. Ramasse-les, car leur prix est inestimable. ».

L'enfant fit ce que lui avait prescrit la fée : il eut une profusion de fleurs rares, écloses de ces petits bulbes au moment du Têt ! Il fit rapidement fortune. En reconnaissance à la Fée, il appela cette fleur, Thủy Tiên, le Narcisse d'eau. (Thủy : Eau, Source ; Tiên : Fée).

Le Narcisse d'eau devint symbole de prospérité et de chance.

Lan Huong

ART DE CULTIVER LES NARCISSES DU TET

Le narcissé du Têt « Hoa Thủy Tiên » porte pour nom botanique « Narcissus tazetta. Linné ». Originaire de Chine de la région de Phuc Kien, Shanghai, le narcissé d'eau aime la lumière, l'humidité, une douce chaleur, et craint le froid.

Au Vietnam, elle est cultivée dans l'eau (Hydro culture). Sa culture est un art complexe et délicat.

Tout d'abord, le choix du bulbe est primordial : le bulbe doit être de belle grosseur, ferme au toucher, les écailles externes d'un brun mordoré brillant.

Ensuite, avec un scalpel spécial à lame très fine et pointue, on entaille le bulbe de gauche à droite circulairement sur le tiers de sa hauteur, sans abîmer le cœur du bulbe. On le plonge ensuite toute une nuit dans l'eau. Le lendemain, on vide l'eau, on pose le bulbe sur des billes ou cailloux spéciaux pour l'hydro culture dans un récipient adapté, en



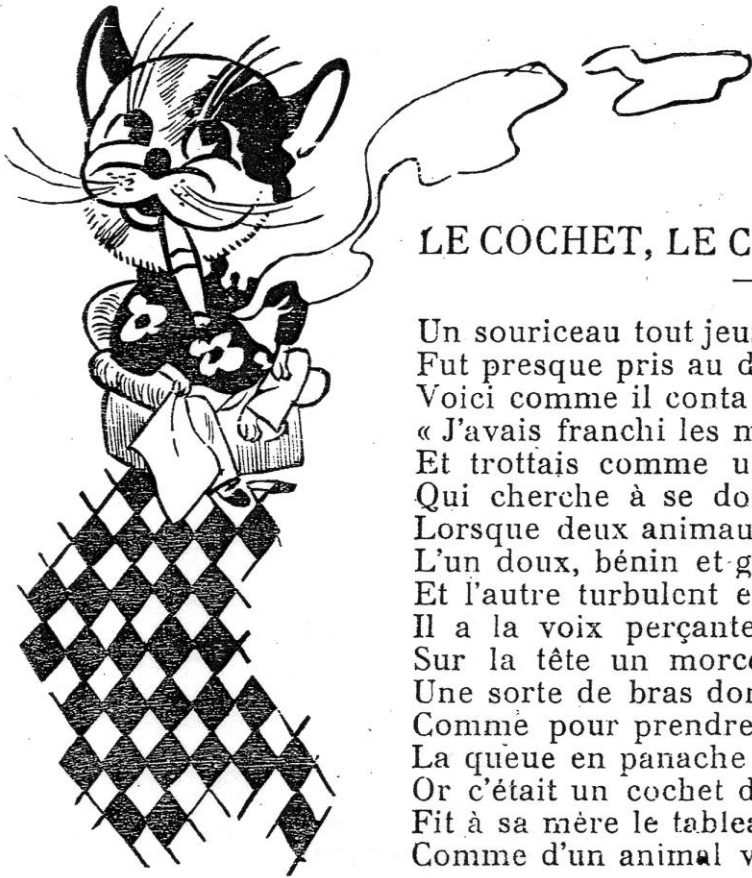
général une coupelle plate. On remplit d'eau seulement au tiers du bulbe. On le place à la lumière à une température douce ne dépassant pas les 12°, la nuit. Tous les 2 ou 3 jours on remplace l'eau en prenant soin de ne pas changer l'orientation du bulbe. Au bout de 40 jours la floraison débutera.

Les spécialistes, en entaillant d'une façon particulière, arrivent à faire prendre aux feuilles naissantes des formes diverses, par exemple des formes d'oiseaux, de phénix etc.

Cet art floral qui se transmettait, autrefois de mère en fille, se perd hélas de plus en plus, car on trouve de moins en moins de personnes capables de bien l'enseigner, et d'élèves attentifs et motivés.

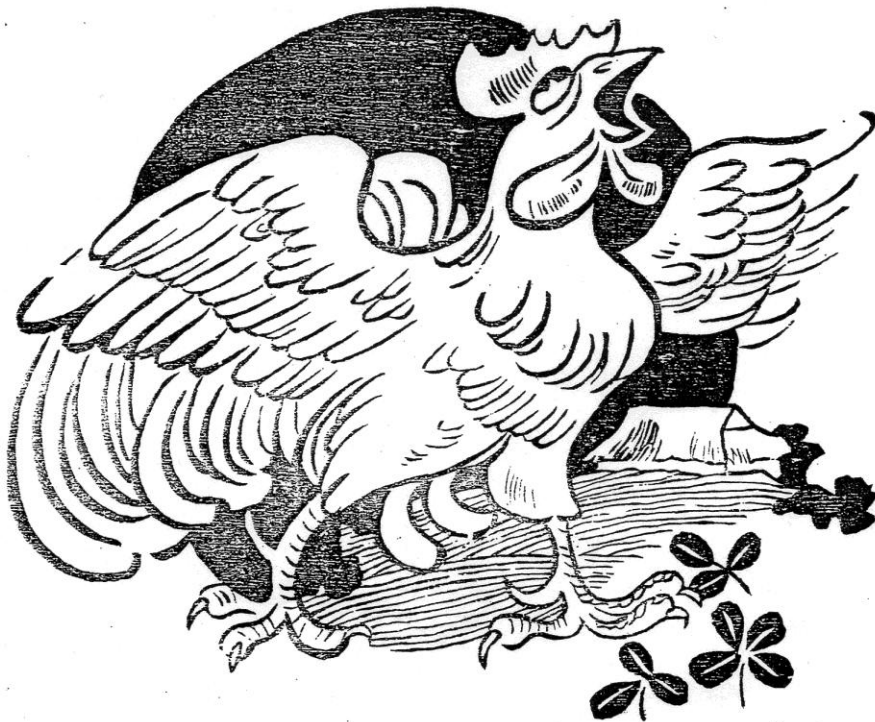
Lan Huong

LE COCHET, LE CHAT ET LE SOURICEAU



LE COCHET, LE CHAT ET LE SOURICEAU

Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu,
Fut presque pris au dépourvu.
Voici comme il conta l'aventure à sa mère :
« J'avais franchi les monts qui bornent cet Etat,
Et trottais comme un jeune rat
Qui cherche à se donner carrière,
Lorsque deux animaux m'ont arrêté les yeux :
L'un doux, bénin et gracieux,
Et l'autre turbulent et plein d'inquiétude ;
Il a la voix perçante et rude,
Sur la tête un morceau de chair,
Une sorte de bras dont il s'élève en l'air
Comme pour prendre sa volée,
La queue en panache étalée. »
Or c'était un cochet dont notre souriceau
Fit à sa mère le tableau
Comme d'un animal venu de l'Amérique.



CON CHUỘT-NHẮT, CON MÈO VÀ CON GÀ-TRỒNG NON

Chuột-nhắt xưa nay quanh xó cửa,
Ra khỏi nhà bõ-ngõ một phen.

Về khoe với mẹ Luyện-thiên :

— Con qua rặng núi đến miền biên-cương ;

Con chạy nhặng khác đường chuột lớn,

Đi dong chơi hung-tợn khắp đường,

Nơi kia con gặp hai chàng :

Một chàng phúc-hậu đường-đường khôi-ngô.

Chàng kia thì tiếng to mà dữ,

Bộ hung-hăng, nghiêng-ngửa mặt mày :

Trên đầu cựa thịt đỏ gay,

Hai tay vùng-vẫy như bay lên trời ;

Xòe nan quạt đuôi thời to tướng,

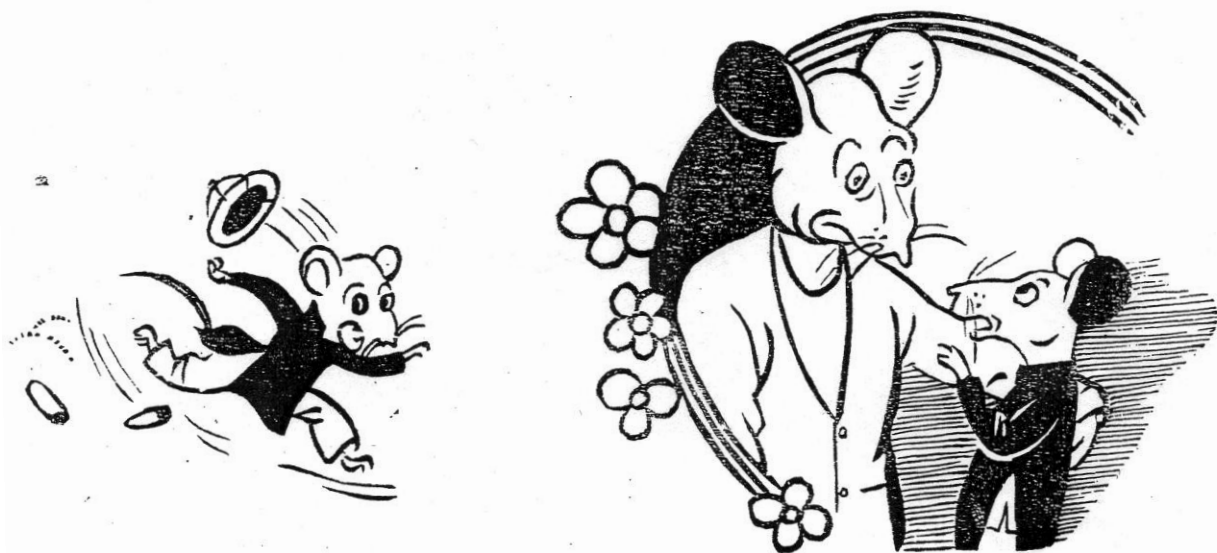
Khiếp, khiếp chưa ! hình-dáng kỳ-khôi !

Chuột con kể chuyện lời-thôi,

Tưởng chừng vật lạ xa-xôi đâu về !

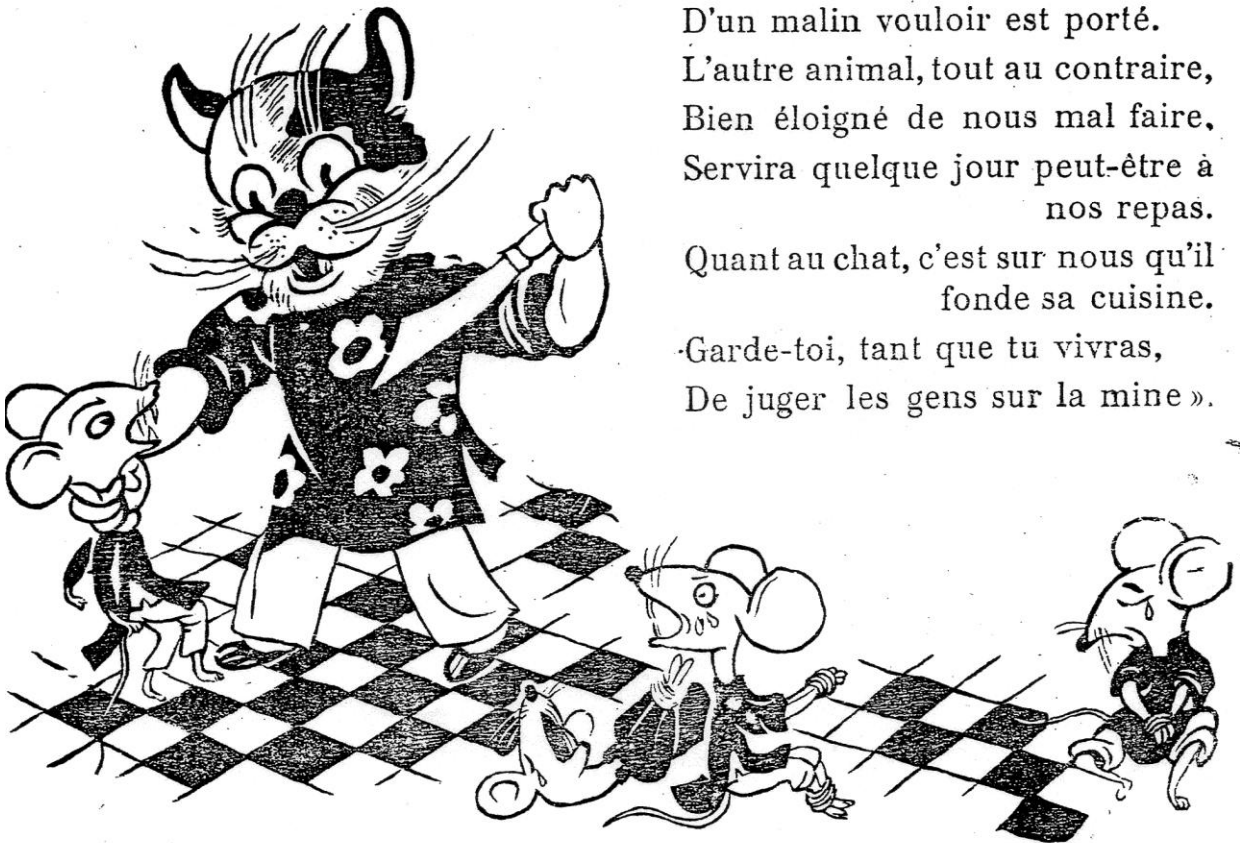
Ai ngờ chú Hùng-kê chính đấy,

Chuột-nhắt ta nom thấy hải-hùng.

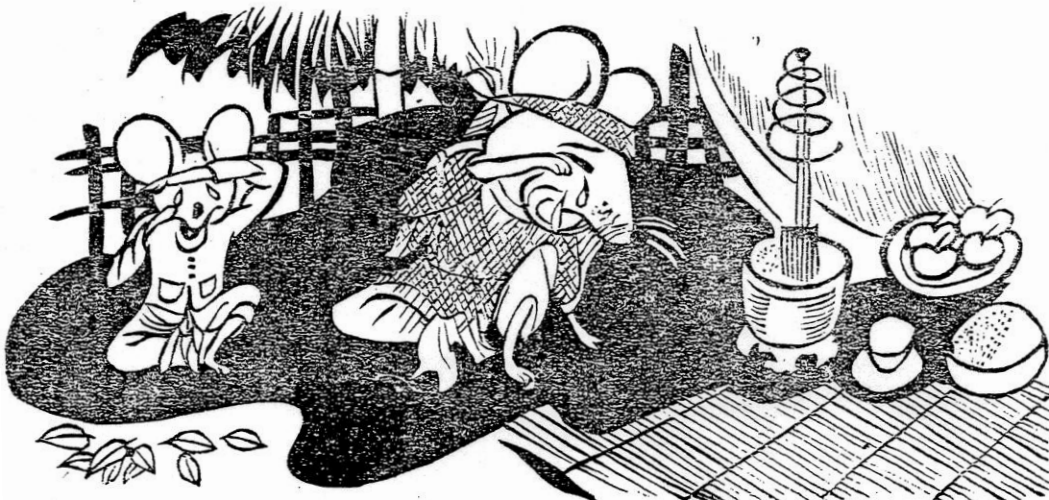


« Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,
 Faisant tel bruit et tel fracas,
 Que moi, qui, grâce aux dieux, de courage me
 pique,
 En ai pris la fuite de peur,
 Le maudissant de très bon cœur.
 Sans lui j'aurais fait connaissance
 Avec cet animal qui m'a semblé si doux :
 Il est velouté comme nous,
 Marqueté, longue queue, une humble conte-
 nance,
 Un modeste regard et pourtant l'œil luisant.
 Je le crois fort sympathisant
 Avec messieurs les rats, car il a des oreilles
 En figure aux nôtres pareilles.
 Je l'allais aborder, quand d'un son plein d'éclat,
 L'autre m'a fait prendre la fuite.
 — Mon fils, dit la souris, ce doucet est un chat,
 Qui, sous son minois hypocrite,

Contre toute la parenté
 D'un malin vouloir est porté.
 L'autre animal, tout au contraire,
 Bien éloigné de nous mal faire,
 Servira quelque jour peut-être à
 nos repas.
 Quant au chat, c'est sur nous qu'il
 fonde sa cuisine.
 Garde-toi, tant que tu vivras,
 De juger les gens sur la mine ».



— Hai tay phanh-phạch vẫy-vùng,
 Con xưa nay vốn thị-hùng mà ghè.
 Đuôi quắp dít chạy về một mạch,
 Miệng chửi thăm, thề ketch đến già.
 • Vi chẳng không gặp hấn ta,
 Thì con hấn tiếp được nhà-hiền kia,
 Lòng bóng nhoáng, râu ria đường-bệ.
 Đuôi lại dài, tam-thẻ trên mình.
 Lừ-đừ coi bộ hiền-lành;
 Duy đôi mắt liếc long-lanh khác thường,
 Cùng giống chuột nghe dường ái-mộ,
 Y như ta cũng có hai tai,
 Lại gần con đã kiếm bài,
 Làm quen với hấn, một hai thân-tình,
 Thẳng nọ bất thình-linh lên giọng:
 Kéc-ke-ke! trong họng kêu ra.
 Vội-vàng con phải lánh xa.
 Thử-bà nghe nói nghĩ mà sồn lông:
 — Chết con ạ! chớ trông ngoài mã,
 Bộ hiền-lành chính gã Miêu-nhi,
 Xưa nay độc-ác gian-phi,
 Cùng nòi nhà chuột, nó thì hại luôn,
 Còn gà nọ thì con há sợ:
 Hấn cùng ta có nợ xưa nay,
 Đã không làm hại nhà mày,
 Mà thường giống chuột lại hay ăn gà!
 Thẳng mèo nó coi ta như gỏi,
 Hại loài mình mòn-mỏi bấy lâu.
 Đổ lòng, xanh vỏ có câu,
 Con nên ghi lấy về sau đừng lầm.



Extrait de : « *Les Fables de La Fontaine* » traduites par
 Nguyễn Văn Vĩnh - Editions Alexandre de Rhodes - 1943
 Illustrations de Mạnh Quỳnh

LES CHATS

HỒ XUÂN HƯƠNG

VINH MIÊU (MÈO)

Cũng thì nanh vuốt kém chi nao
Chưa biết mèo nào cắn miu nào
Xuống lệnh con hươu tài nhẩy nhót
Ra uy hùng hổ tiếng bào hao
Co do cúi mặt leo từ dưới
Khóm nóm thu hình thót nhẩy cao
Chỉ quyết phen này vồ lấy cống
Rồi lên đài các nghêu ngao.

LES CHATS

En fait de crocs et de griffes, ils ne le cèdent à qui-
conque
Et, l'on ne sait pas quel chat a mordu l'autre.
Ils montrent la fierté des cerfs habiles à sauter,
Ils exhibent la majesté des tigres au terrible rugis-
sement.
Ils se contractent, baissent la tête et grimpent d'en
bas.
Ils se courbent, se ramassent et s'élancent pour
sauter haut.
Cette fois ils sont résolus à attraper le rat
Puis ils monteront dans les palais et se pavaneront.

Nous remercions M. Marcus Durand de nous avoir transmis ce beau poème de la poétesse Hồ Xuân Hương (1772–1822), qui est extrait de la transposition par Maurice Durand, du manuscrit Nôm EFEO-AB 398, XLVIII.

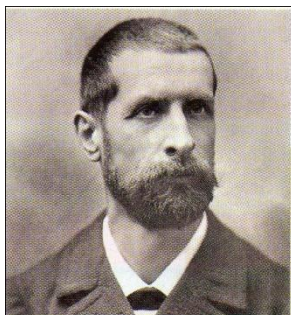
Dans ce poème "Le chat est comparé au lettré qui, ayant acquis des titres universitaires, peut aspirer à vivre à la cour ou à un emploi qui lui permet de vivre dans des demeures somptueuses".

LE TÊT

Thanh-Vân TÔN-THẮT*

Bientôt le Têt	De prunier	En sortant du boulot
La ville en fête	Printemps en janvier	Les gens
Se pare de rouge	Il est temps	Prennent
La vie bouge	D'oublier	Sur leur vélo
Pleine de fruits	La vie en pleurs	Leur clémentinier
De bruits	De finir	Et se promènent
De fleurs	L'année fanée	Bientôt le Têt
De pêcher	D'accueillir	Hanoi en fête
De fleurs	La vie en fleurs	

* Extrait (avec l'aimable autorisation de l'auteur) du recueil de poèmes « Le pays d'avant » (Editeur Portaparole) de Mme Thanh-Vân TÔN-THẮT, professeur agrégée de lettres modernes, maître de conférence à l'université de Pau où elle enseigne la littérature française du 19ème et 20ème siècle.



ALEXANDRE YERSIN, UN DESTIN EXTRAORDINAIRE

Alexandre Yersin fait partie de ces personnages d'exception entrés vivants dans l'Histoire. Sa carrière constitue un vrai roman d'aventures, un roman vécu, fécond en résultats de première importance pour la Science, pour l'Humanité et pour le développement de l'Indochine. Brillant scientifique, explorateur infatigable et pionnier dans de nombreux domaines, il est le symbole de la générosité et de la philanthropie. Il considérait que « la médecine est un sacerdoce au même titre que le Pastorat, car demander de l'argent pour soigner un malade c'est un peu lui dire : la bourse ou la vie. » Telle était la conception du « Docteur Nãm »¹ vénéré par la population de pêcheurs de Nha Trang et qui, plus tard, deviendra une figure de légende au Viêt Nam. M. Dang Anh Trai, dernier survivant à avoir travaillé avec lui, déclarait en juillet 1996 : « On le considérait comme un Bouddha vivant ». Le petit pagodon, à côté de sa tombe se trouvant à Nha Trang, toujours orné de fleurs, de cierges et de baguettes d'encens, représente un honneur sans précédent pour un étranger.

Partir sur les traces de ce personnage étonnant en retraçant à grands traits sa vie et son œuvre hors normes, tel est l'objet de ce modeste dossier.

LES DEBUTS DE SA FABULEUSE HISTOIRE

Alexandre Emile Jean Yersin naît le 22 Septembre 1863 à Lavaux, en Suisse, dans le canton de Vaud, quinze jours après la mort de son père, victime d'une attaque. Sa famille a des origines languedociennes et s'est fixée à Rougemont lors de la révocation de l'Edit de Nantes.

Sa mère élève donc ses trois enfants (Emilie, Franck qui sera Pasteur, et Alexandre) seule. Elle s'installe à Morges où elle ouvre une institution pour jeunes filles. Après avoir obtenu son baccalauréat ès-lettres en 1882, au Gymnase de Morges, Alexandre Yersin commence sa Médecine à l'Académie de Lausanne. Il poursuit ensuite ses études en Allemagne, à Marbourg, puis en France. Il arrive à Paris en 1885. Paris est alors aux avant-postes de la médecine clinique, développée par des praticiens de l'envergure de Corvisart, Laennec, Trousseau, Alexandre Yersin est admis à l'hôpital de l'« Hôtel-Dieu » comme étudiant et préparateur. S'étant piqué accidentellement au cours de l'autopsie d'un homme mort de la rage, il va se faire traiter au laboratoire de Pasteur. Là, il fait une des plus importantes rencontres de sa vie en la personne d'Emile Roux, qui deviendra son ami.

Ce dernier intègre Yersin à l'Institut Pasteur où il travaillera pendant deux ans sous sa direction : participation aux séances de vaccination, recherche. Il est ainsi étroitement lié aux découvertes d'Emile Roux. C'est avec lui que Yersin découvre en 1886 la Toxine diphtérique d'où allait naître la notion des antitoxines, la sérothérapie...

¹ Au Viêt Nam, il est surnommé « Ông Nãm » ou « Monsieur Nãm » : Monsieur cinq. Entré en 1892 dans le Corps de Santé des Colonies et Pays de protectorat, il a été admis à la retraite en 1920 avec le grade de médecin colonel. Médecin à cinq galons, selon l'expression militaire.

Alexandre Yersin passe son doctorat en 1888. Sa thèse est consacrée à la tuberculose expérimentale. Il se rend à Berlin pour suivre le cours de bactériologie de Robert Koch qui a isolé le bacille de la tuberculose et le vibron cholérique. Ses méthodes de travail intéressent Yersin.

L'Institut Pasteur est inauguré en 1888. Il devient, en 1889, le premier préparateur du cours de microbiologie, ce cours qui jouera un rôle déterminant dans la recherche française à l'étranger. Par ailleurs, après de nombreuses démarches administratives, il obtient la nationalité française pour pouvoir exercer la médecine en France.

En cette fin d'année 1889, Alexandre Yersin a devant lui un avenir lumineux avec la possibilité d'une brillante carrière tant en France qu'en Suisse. Mais il est pris d'un violent désir de voyager. De courts séjours en Normandie lui ont fait découvrir la mer. A 27 ans, il quitte l'Institut Pasteur et se tourne vers d'autres horizons.

DE NOUVEAUX HORIZONS

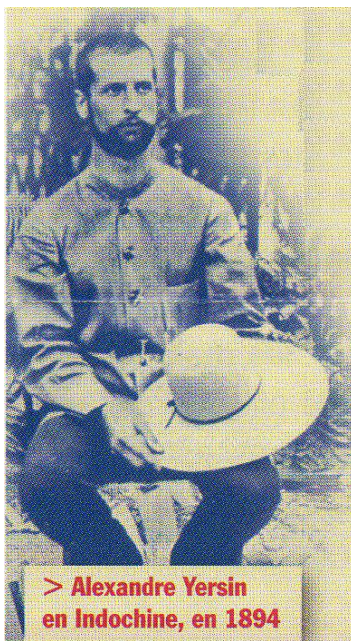
Sans programme défini, Alexandre Yersin s'engage comme médecin à bord d'un navire de la Compagnie des Messageries Maritimes et s'embarque en 1890 sur un courrier d'Extrême-Orient. « J'avais toujours rêvé de découvrir du pays, d'explorer, écrit-il ; quand on est jeune, rien ne semble impossible, on s'imagine toujours qu'il vous arrivera des choses extraordinaires... » Ce qui lui arrivera par la suite ne laissera pas en effet de sortir de l'ordinaire. Pendant cinq ans, délaissant provisoirement mais totalement la bactériologie il va vivre ou la vie du marin ou celle de l'explorateur. La vie du marin sur son bateau assurant la liaison entre Saïgon et Haïphong. La vie de l'explorateur en menant trois expéditions ethnologiques et géographiques dans les régions moïses du Sud-Annam. :

- la première, en 1892, lui fera parcourir une zone encore peu connue

s'étendant entre la côte et le Mékong, avec comme pôles Nha Trang à l'est et Stung Treng à l'ouest;

- la deuxième qui durera sept mois lui permettra d'explorer le territoire situé à l'ouest de la chaîne annamitique entre les latitudes de Nha Trang et de Phan Thiêt;
- la troisième, de février à mai 1894, lui permettra d'établir la liaison Nha Trang – Tourane par le Darlac, Kontum et Attopeu.

C'est au cours de sa deuxième expédition fertile en incidents, bravant les tigres et les tribus sauvages, que Yersin découvre le 21 juin 1893 à 1500 m. d'altitude le plateau de Dalat. Voici



ce qu'il en dit : « Mon impression a été profonde lorsque, débouchant de la forêt de pins, je me suis trouvé en face de ce vaste plateau dénudé et désert dont l'apparence rappelait celle d'une mer bouleversée par une houle énorme d'ondulations vertes. Le massif du Langbian se dressant à l'horizon nord-ouest du plateau, accentuant la beauté du site en lui donnant du relief (...), les quelques villages des M'lates sont groupés au pied de la montagne (...) les femmes ont le lobe de l'oreille percé d'un trou énorme... ». Ses instruments de

mesure parlent : température 20° hygrométrie 40°. Un climat tempéré en pleine Indochine qu'il dépeint en latin « Dat Aliis Loetiam, Aliis Temperiem » (il donne aux uns la joie, aux autres la santé). Est-ce l'origine du nom de Dalat, ville que crée par décret Paul Doumer, en 1897 ?

Sans doute, des années plus tard, Yersin aurait-il pu voir la piste qu'il avait parcourue transformée en l'un des itinéraires les plus empruntés du pays. Sans doute aura-t-il admiré l'architecture des villas rappelant celles des provinces françaises. Des années plus tard, peut être se sera-t-il émerveillé devant le train à crémaillère grim pant de Cam Ranh jusqu'à la gare de l'Arbre broyé. Sans doute aura-t-il

participé en 1935 à l'inauguration du lycée portant son nom !... Alors que Dalat est de nos jours un lieu de villégiature privilégiée de l'Asie du Sud-est fréquenté par de nombreux touristes, combien savent ce que cette ancienne station d'altitude dotée d'un sanatorium doit à l'explorateur Alexandre Yersin ?

Les rapports qu'il a rédigés sur ses trois expéditions à travers la jungle, dans une des terres considérées alors comme les plus sauvages et les plus dangereuses du monde, laissent un sentiment d'étonnement admiratif devant son courage et sa résistance physique. Au départ, il n'a eu pour tout équipement qu'un sextant, un fusil, un filtre Chamberland ainsi que quelques boîtes de conserves. Il est parti à pied, accompagné de deux seuls boys, explorer un pays réputé pour la férocité de ses habitants. Il sera grièvement blessé aux jambes par les chevrotines d'un fusil à pierre. Ayant pu convaincre ses agresseurs de ses intentions pacifiques, il obtiendra de pouvoir séjourner dans une case pendant plusieurs semaines pour soigner ses blessures...

Dans un de ses rapports, il écrit : « J'ai fait toutes les étapes à pied, parce que je portais moi-même mon chronomètre ; il n'aurait en effet pas supporté le transport à éléphants, à chars à bœufs ou à coolies ; et d'ailleurs, on est ainsi plus à même de prendre de bons relèvements et de mieux observer le pays. »

Grâce notamment à ses relevés minutieux et à ses clichés photographiques, l'apport de Yersin a été très important dans la connaissance de la topographie des terres qu'il a parcourues, mais également dans le domaine de l'anthropologie en décrivant de manière extrêmement précise les habitants et les peuplades rencontrées. A titre d'exemple, voici ce

qu'il dit des Moïs ; « Quoique formant pour ainsi dire une seule et même famille, les Moïs (sauvages) n'ont aucune espèce d'unité politique. Non seulement il n'y a pas de chef de tribu, mais on peut même dire qu'il n'y a pas de chef de village. » Ce qui, l'on s'en doute, n'a pas dû faciliter la tâche de Yersin dans ses contacts avec ces peuplades.

Ces explorations pleines de dangers lui valurent les compliments, entre autres, de Louis Pasteur lui-même. Bien évidemment, Yersin les reçut comme un très grand honneur. En 1894, il met fin à sa carrière de grand explorateur. Le docteur Albert Calmette qui vient de fonder l'Institut Pasteur à Saigon, le charge de créer un institut à Nha Trang. Nha Trang où, médecin de la compagnie des Messageries Maritimes, il avait un jour débarqué pour une excursion...

(à suivre)

L.B.



Photo Wikipedia

Je remercie vivement Françoise Autret de m'avoir confié des documents et des photographies d'Alexandre Yersin, pieusement conservés dans les archives de son père, Marcel Autret, pharmacien-chimiste à l'Institut Pasteur de Hanoi, qui a bien connu Alexandre Yersin. Marcel Autret père de la nutrition moderne, a fait une brillante carrière dont les lecteurs du Bulletin de l'A.L.A.S. trouveront un aperçu dans le n° 172 – 4ème trimestre 2005 – page 24.

ALASWEB

Alasweb, outre ses fonctions de publications, permet des communications et des échanges, à la vitesse de l'internet. En voici un exemple : un courriel à Alasweb de Bertrand Reynaud dont le père Louis, est un ancien du Lycée.

« Le 18 janvier 2011 16:27, Reynaud, Bertrand <bertrand.reynaud@caissedesdepots.fr> a écrit :

« Bonjour,
Fils d'un ancien élève du Lycée Albert Sarraut, Louis Michel Reynaud (Hanoi 1927 – décédé à Aix en Provence en 2007), je prépare actuellement un voyage à Hanoi fin avril et me permet de solliciter votre aide.
Mon arrière grand père, Louis, s'était installé en 1898 en tant que planteur (puis son fils Joseph dont tous les enfants sont nés à Hanoi : Mireille, mon père, Bernard et Marie José) sur une concession dont je n'ai que le nom ; je souhaite retrouver son emplacement, même si elle fut bombardée et rasée, afin de m'y rendre.
Dans les divers documents encore en notre possession, il est dit : Son Cot par Phu Da Phuc. Je pense que cela se situe à une soixantaine de kilomètres au nord de Hanoi, sur la route (ou province) de Thai Nguyen.
A quoi cela correspond-il aujourd'hui ? Peut-on s'y rendre facilement ?

Se trouverait-il quelqu'un parmi vos adhérents qui pourrait m'aider ?
Mon père, Alasien, était en relation avec M. Berlioz, mais je n'ai pas ses coordonnées.

Merci très sincèrement, et si, sur place, je peux vous aider en quelque façon, ce sera avec grand plaisir !

Cordialement »

Bertrand Reynaud

Parc Montvert – 9 rue des Flots Bleus

13007 Marseille

bertrand-reynaud@orange.fr

06 32 50 58 61

04 91 59 36 81

Suite à ma réponse, M. Bertrand Reynaud m'adressé le message suivant :

« Bonjour, Et merci pour votre réponse.
M. Berlioz m'a déjà mis en contact avec plusieurs personnes, associées ou amies de ma famille, dont Georges Féraud à qui je rendrai visite à Nice, Mme Legg que je verrai pour la fête du Têt des Alasiens à Marseille, etc...
Mon projet avance à la vitesse de l'internet !
Encore merci pour votre aide,
Bien cordialement, »

Réponse de Raymond Berlioz : « J'ai établi le contact avec Bertrand Reynaud.

Je pense que nous sommes en mesure de lui fournir toutes les informations souhaitées.
Merci à l'Internet »

Ainsi en deux jours, plusieurs contacts ont été établis, un projet de rencontre à la fête du Têt. Je pense la réponse n'est pas loin.

Vous aussi, si vous avez des informations sur Son Cot par Phu Da Phuc, n'hésitez pas à contacter Bertrand Reynaud ou Alasweb qui transmettra.

Nguyen Tu Hung

FRANCOPHONIE

la Francophonie ne puise pas dans les cotisations pour financer ses actions. Son financement provient exclusivement de vos dons quand vous le spécifiez.

Ces dernières années, l'ALAS finance tous les ans un cours de français dispensé à Da Nang, au sein du 'Cercle Francophone'. Ce club dynamique rassemble en son sein des amoureux de la culture française qui essaient de la diffuser autour d'eux. En particulier en organisant des cours de français qui réunissent des amateurs venant de différents horizons : des scolaires, des étudiants, des actifs, des retraités ... Ils font paraître de temps en temps un recueil de textes écrits en français par les membres ;

il y a quelques années, l'anniversaire de la naissance de Victor Hugo a fait l'objet de quelques articles dont l'inspiration venait du fond du cœur.

Ces Francophones de Da Nang ont donné à leur recueil le titre de 'OASIS'. Oasis parce que là se trouve encore un refuge pour la culture française, cerné de toutes parts par d'autres cultures et d'autres langues venant d'ailleurs, plus puissantes et possédant plus de moyens.
C'est pourquoi, chers Alasiens, pensez Francophonie !

Vu Hoang Chau

NOTES DE LECTURE

La cuisine vietnamienne pas à pas

Auteur : NGUYỄN Hoàng Liên

Recettes : NGÔ Thị Dàng

Editeur : ORPHIE. www.orphie.net

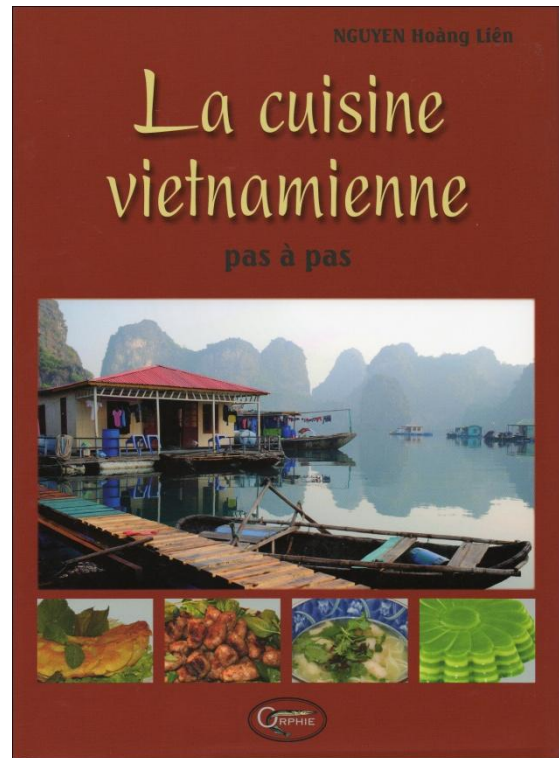
ISBN : 978-2-87763-604-9

Prix : 32.50 €

Il est incontestable que la cuisine, art de préparer et d'ordonner un repas, occupe une place prépondérante dans la culture de tout pays, et plus particulièrement au Vietnam. Tous les ans, le Génie de la cuisine, Ông Táo, ne monte-t-il pas au ciel faire son rapport à l'Empereur du Ciel ?

Ce n'est pas un hasard si cet ouvrage, « *La cuisine vietnamienne pas à pas* », est édité juste à l'approche du Nouvel An Tân Mão.

Ce livre n'est pas un recueil de recettes de cuisine ordinaire où sont consignées des listes d'ingrédients à associer plus ou moins heureusement. Cet ouvrage est d'abord une affaire de famille : une mère, Madame Dàng, qui transmet à sa fille Hoàng Liên son savoir faire, sa culture à travers les odeurs, les saveurs dont elle a été nourrie. A son tour, en publiant le recueil des recettes de sa Mère, Hoàng Liên lui rend hommage tout en partageant ce patrimoine avec ses propres enfants et tous ceux qui auront le plaisir d'ouvrir ce livre. Outre l'authenticité, la clarté presque scientifique avec lesquelles les auteurs (mère et fille) guident le lecteur « pas à pas » pour la réalisation de plats savoureux à la fois familiaux et raffinés, cet ouvrage offre un album de photos du Vietnam qui peuvent paraître insolites dans un livre de recettes culinaires ! On peut trouver curieuse la publication des photos jaunies par le temps : ce jeune homme sous un cocotier, cette photo d'une classe (d'Albert



Sarraut !!), cette famille groupée sur les marches d'une maison bourgeoise coloniale ! Mais toute une civilisation n'a-t-elle pas existé autour d'un plat ? Par le biais de la cuisine, le passé ne rejoint-il pas le présent ?

Les recettes de ce livre sont simples, claires, facilement réalisables par tous. Les débutants seront guidés « pas à pas », les chevronnés y trouveront des astuces qui souvent ne se transmettent que de bouche à oreille !

La cuisine vietnamienne pas à pas séduira autant les Vietnamiens de France que les Français du Vietnam qui retrouveront les saveurs, les parfums, l'atmosphère de ce pays qu'ils ont tant aimé.

A lire et à pratiquer

Nguyen-Tu Lan Huong

Les carnets retrouvés (1968-1970)

Auteur : Đặng Thuý Trâm

- Editeur Philippe Picquier, Mas de Vert, BP 20150, 13631 Arles Cedex, 2010.
- Traduction de Jean-Claude Garcias
- 276 pages
- Prix public : 19€

Version originale en vietnamien

- Titre : Nhật Ký Đặng Thuý Trâm
- Editeur : Hội Nhà Văn, Hanoi 2005

Version originale en anglais

- Titre : Last Night I dreamed of Peace : the Diary of Đặng Thuý Tram.
- Editeur : Harmony Books, 2005

Si je vous recommande, dans ce bulletin, de ne pas manquer ce petit livre, nos camarades résidant là-bas vont sourire : ils l'ont déjà lu en vietnamien ! J'ai une excuse : la traduction française vient de paraître. Sitôt connus à Hanoi en avril 2005, après un itinéraire hasardeux, ces carnets d'une jeune combattante idéaliste, morte à son poste de médecin à 27 ans, ont immédiatement trouvé un écho exceptionnel : 230 000 exemplaires imprimés en deux ans ! Une correspondante américaine de guerre l'explique ainsi dans son introduction : « *Les deux tiers des Vietnamiens sont nés après 1975. Pour eux, la guerre civile était de l'histoire ancienne, et une histoire qui leur était racontée sur un mode sec et stéréotypé. D'autres journaux de guerre avaient été publiés mais, comme les manuels scolaires, ils ne parlaient que d'héroïsme et de grandes victoires. Les carnets de Thuý brisèrent le moule. Ils montraient une jeune femme courageuse et idéaliste, mais aussi vulnérable et en proie aux doutes, une romantique en dépit de sa discipline personnelle. Ses descriptions de la souffrance des soldats rappelaient aux lecteurs que ceux qui étaient morts héroïquement pour leur cause étaient des*

gens qui leur ressemblaient. De plus, le gouvernement, qui jusque là avait censuré les romans sur les horreurs de la guerre, sembla comprendre que ces carnets qui redonnaient vie à la guerre touchaient la jeunesse comme ne pourrait jamais le faire la vieille rhétorique de l'invincibilité ».

J'aimerais souligner trois raisons de l'intérêt que je trouve à ces carnets. D'abord, écrits au jour le jour ou presque, et fort bien écrits, ils sont animés d'une vie que n'atteignent jamais les meilleurs romans. Par exemple, mal protégée de la pluie par le seul débris de tôle qui reste d'une maison bombardée, elle décrit le feu mourant sous une marmite d'un riz insuffisamment cuit : « *Les cinéastes montrent-ils des scènes comme celle-ci ? Une scène très simple, mais qui en dit long sur les horreurs de la guerre ».*

D'autre part, la personnalité complexe de cette jeune femme est singulièrement attachante. Ancienne élève à Hanoi du Lycée Chu Van An (l'ex lycée du protectorat), puis de la faculté de médecine, et médecin comme son père, elle choisit en 1966 – à 24 ans – de servir dans la guerre contre les Américains, et rejoint le bastion révolutionnaire qu'était la province de Quảng Ngãi, en dessous de la zone démilitarisée séparant le nord du sud. Cette zone allait être l'une des plus meurtrières pour les deux adversaires : il suffit d'évoquer le massacre de Mỹ Lai. Sa motivation ne fait aucun doute : « *Oh Dao, entends-tu ma voix, la voix d'une jeune sœur qui jure de te venger, et de venger tous les camarades tombés pour des lendemains de victoire ?* ». Cela ne l'empêche pas de rester à la fois réaliste et pleine de rêves : « *Que puis-je dire pour que vous compreniez mon cœur ? La route que je suis est si semée d'embûches, la route d'une étudiante dont l'ambition était d'être cadre dirigeant.*

Qu'est-ce qui me rend différente des autres ? Ma façon de vivre ? Ma vie sentimentale, une vie riche de réflexions intérieures et aussi... des manières un peu bourgeoises ? Et c'est tout ? Mais c'est précisément ce qui me différencie des autres. Cela me fait beaucoup de peine quand je vois que les gens autour de moi me jalourent et m'envient ».

Car elle aime, et ne le cache pas. Elle aime en premier lieu ses parents, ses quatre frères et sœurs. Elle a aimé d'amour celui qu'elle appelle M. (il a été identifié depuis lors), un autre combattant qui, semble-t-il, ne le lui rend pas. Elle se prend d'affection pour ses 'petits frères', ces jeunes blessés qu'elle soigne ou opère, et pour ses élèves de l'hôpital du front sans cesse déplacé, détruit, reconstruit. Elle ne se fait pas d'illusions cependant : « *Oh mon frère, je t'aime immensément, mais quand on aime il ne peut pas y avoir que des matins splendides et ensoleillés et de paisibles après-midi. L'amour, c'est aussi l'orage après une calme journée d'été* ». Elle se décrit elle-même comme « *une jeune fille dont le cœur déborde d'émotion, mais dont l'esprit n'hésite jamais dans une situation délicate et dangereuse* ».

Le troisième aspect de sa personnalité est tout aussi sincère. Malgré le soutien chaleureux de son entourage, elle a longtemps attendu son admission au Parti, car on lui reproche ses « comportements bourgeois ». Elle argumente : « *Le Parti ne dit pas que le cœur des communistes ne connaît que la raison et le travail. Un cœur est aussi capable d'amour et d'espoir* ». Mais les opposants ne désarment pas, elle le sait : « *Personne ne tente de nettoyer le Parti de la lâcheté et de l'ignominie que l'on voit se manifester de plus en plus, et qui ternissent l'honneur des membres du Parti* ». Un autre commentaire pourrait être aisément transposé en bien des pays : « *Ces injustices qui continuent d'exister dans notre société et qui se manifestent tous les jours, ces insectes, ces parasites qui mettent à mal l'honneur du peuple. Si on ne les détruit pas, ils finiront par anéantir la confiance du peuple dans le Parti* ». Cette spontanéité ne serait-elle pas une autre raison du succès immédiat, au Viêt Nam même, des carnets retrouvés ?

Jean Werquin, octobre 2010

DES CHATS PASSANT PARMIS LES LIVRES

Un livre pour le Têt Tân Mão

*Auteur : Michèle SACQUIN
Editeurs : Bibliothèque Nationale de France
et Officina Libraria (Milan) 208 pages
ISBN BNF 978-2- 7177 -2439 - 4- Diffusion : Seuil : 23 €*

Ce livre présenté sous une couverture mate ornée d'une xylographie du peintre japonais So Shiseki (1718-1786), intitulée « Le Chat », est un chef-d'œuvre de raffinement et d'érudition. Michèle Sacquin est Conservateur en Chef au Département des manuscrits de la B.N.F., archiviste - paléographe, docteur en histoire,

auteur de plusieurs livres¹. Dans cet ouvrage passionnant, entre livre d'histoire et livre d'art, elle invite ses lecteurs à suivre la silhouette furtive du chat à travers ses représentations au fil des siècles.

La préface est de Pierre Rosenberg, membre de l'Académie Française. Aux chats du Musée du Louvre auxquels il a rendu hommage en 1987 dans « Le chat et la palette », il préfère les chats sur papier de la B.N.F. et de la bibliothèque de la rue

¹ Dont : « Printemps des génies » en 1993 ; « Chats de bibliothèques » en 1995 ; « Entre Bossuet et Maurras. L'anti protestantisme en France, 1814-1872, publié en 1998 ; « Zola. Cent ans après » en 2002.

de Richelieu : « les peintres, bien souvent, ont « raté » leurs chats...sur papier les choses s'arrangent comme le présent ouvrage en apporte mille preuves... ».

En attendant l'inventaire complet et illustré des chats de la B.N.F., vaste travail qui pourrait être facilité par l'informatique, Pierre Rosenberg éprouve un réel plaisir devant la « variété d'images » sélectionnée par Michèle Sacquin : « il y a le chat voluptueux et le chat joueur, il y a le chat fourbe et le chat qui inspire confiance ; il y a le chat du poète et le chat de l'alchimiste, le chat qui rôde dans l'ombre du soleil brûlant et le chat familial qui se chauffe au soleil ; il y a le chat voleur à qui l'on donnerait le Bon Dieu sans confession, il y a le chat des annonces et celui de Baudelaire. Ronronnant ou silencieux, absent et pour tout si présent, le chat, qui ne le sait, est l'ami des livres. Ceux-ci le lui ont rendu au centuple tant la littérature féline est immense. »

Michèle Sacquin nous en donne un aperçu dans une synthèse à la fois culturelle et artistique accompagnée de nombreuses reproductions aux coloris d'une qualité rare : fragments de papyrus, manuscrits enluminés, estampes, affiches publicitaires, tableaux... la mise en page de son livre donne la possibilité d'arrêts sur image

permettant de visualiser l'ascension sociale du chat en Occident, la place exceptionnelle que lui ont attribuée auteurs de contes et fabulistes, ses liens affectifs avec le monde enfantin, ses affinités avec la femme, son importance dans les œuvres des créateurs, artistes, musiciens, en partageant souvent leur intimité. On retrouve tous ces thèmes dans les différents chapitres du livre de Michèle Sacquin : « Une histoire du chat » ; « Contes de chats » ; « Un amour de chat » ; « Chatteries » ; « Chat muse ». Ils sont remarquables à tous points de vue.

Ce livre s'adresse aussi bien au profane qu'à l'amoureux du chat domestique (« Felis Catus ») dont l'ancêtre, originaire des déserts d'Afrique, le chat ganté (« Felis Libyca ») a été apprivoisé puis sacralisé par les Egyptiens entre le XIX et le XVIème siècle avant J.-C. comme en témoignent les milliers de chats momifiés au temps des pharaons, les nécropoles, les statuettes de « Bastet » (déesse à tête de chatte, protectrice des nouveaux-nés) découvertes par les archéologues.

Au fil des pages, Michèle Sacquin nous accompagne avec bonheur dans cette promenade littéraire, mélange du réel et de l'imaginaire, qui comblera les passionnés d'histoire.

L.B.

UNE VIE EN INDOCHINE (1945-1965)

Autobiographie romancée

Auteur : Jean CHALAND

Editeur : L'Harmattan, 2010 –157 pages, dont deux pages de « Repères chronologiques ». ISBN : 978 -2- 296- 13323- 5

Prix : 15,5€

Né à Shanghai où il a passé une grande partie de sa jeunesse, Jean Chaland a ter-

miné ses études à Hanoi, au lycée Albert Sarraut où il était pensionnaire. Il s'apprêtait à préparer le concours d'entrée à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr lorsqu'éclata la Seconde Guerre Mondiale.. Appelé sous les drapeaux en Indochine en 1941, il suivit avec succès les cours d'E.O.R. à Tong. Il était jeune lieutenant lorsqu'il est capturé par les Japonais le 9 mars 1945.

Notre camarade a connu la terrible expérience des camps de la mort de Hoa Binh, a vécu la dure période qui a suivi la capitulation du Japon : manœuvres chinoises, complaisances américaines, contradictions françaises, escalade du Viet-Minh ...

De retour en France en août 1947, il est entré à Air France où il a commencé sa carrière. Une carrière d'expatrié qui l'a mené successivement au Maroc, en Afrique Centrale, au Sud Vietnam, au Laos et au Népal. En fin de carrière, il s'est installé à Carmaux-en-Provence, dont il a été le maire de 1983 à 2001. Retiré depuis 2002 à Neuvic, il a choisi de vivre en Haute Corrèze.

Comme l'indique son titre, « UNE VIE EN INDOCHINE » repose sur des assises autobiographiques : les petites des uns et la grandeur anonyme des autres, les portraits de trois femmes, les amitiés qui s'entrecroisent au cours des années.

Conteur au regard lucide, Jean Chaland retrace dans son livre les épisodes tragiques et parfois dérisoires d'un rendez-vous manqué. Ceux qui les ont vécus y trouveront de bons et de mauvais souvenirs. Pour ma part, j'aurais aimé y trouver un rappel des années Sarraut de l'auteur. Il pourrait faire l'objet d'un article dans le bulletin de l'A.L.A.S.

L.B.

SUR LES TABLES DES LIBRAIRES

Vous pourrez trouver ou commander ces livres que nous a confiés Roselyne Abeille :

- « **VIETNAM, RECITS DU XX^e SIECLE** »
Sélection et traduction de Nghiêm Xuân Viêt, Dang Quốc Co et Mme Nguyen Quy Toan.
Editeur : L'Harmattan 2009
ISBN : 978-26296-03334-4
Prix : 11,20 €
- « **LA FORÊT des PALETUVIERS** »
(bilingue vietnamien-français) –
Auteur : Binh Nguyen Lôc – Editeur :
L'Harmattan – ISBN :978-2-296-04970-3
Prix ; 10 €
- « **L'ECHANSON de l'EMPEREUR de JADE** » - auteur : Nguyen Du –
Editeur : L'Harmattan 2010 – ISBN :
978-2 –296 – 02910- 1 – Prix : 10 €:
- « **CHANT de la FEMME du GUERRIER** »
agrémenté de poèmes et chansons
d'amour de Dang Quốc Co – Huynh
Sanh Thong – Le Huu Muc – Paris 2010
Editeur ARTELIA 8, Avenue de la Gare
92330 SCEAUX – Tél : 01-41-13-74-44



LE MESSAGE DU TRESORIER

Il est rappelé que les cotisations 2011 sont à verser avant le 31 mars. Le prochain bulletin publiera la liste des adhérents à jour de leurs cotisations. Les tarifs sont toujours inchangés.

Adhérent	:	25 €	minimum
Donateur	:	30 €	ou plus
Bienfaiteur	:	50 €	ou plus

Les contributions au fonds de camaraderie et à la francophonie demeurent à votre discrétion.

Vos chèques doivent être libellés au nom de

ALAS : CCP 12 009 91 F PARIS

adressés à :

Etienne LE GAC

29, rue Georges Clemenceau

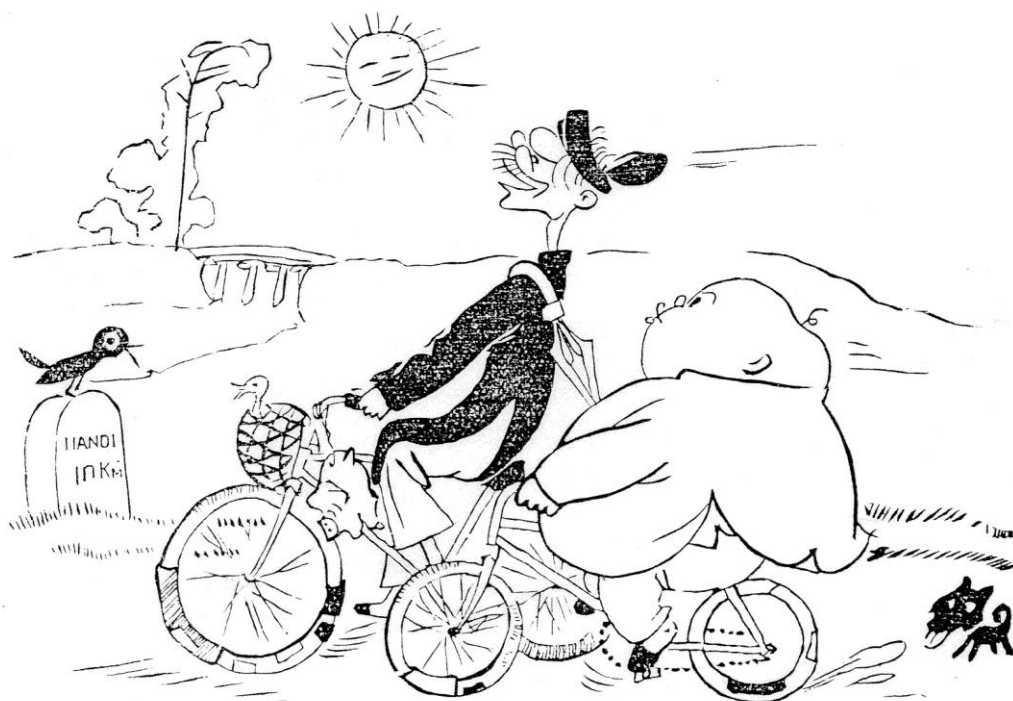
78400 CHATOU

Bonne année Tân Mão

Etienne

LA FRANCOPHONIE VUE PAR LÝ TOÉT ET XÃ XÊ

La francophonie vue par Lý Toét et Xả Xê



XẢ XÊ. — On dit que la langue française est riche. Et pourtant il a fallu qu'ils nous empruntent les mots sam (1) et lóp (2). Mais il les prononcent mal, que c'est un bonheur !

(1) Chambre à air ; (2) Enveloppe.

INDOCHINE N° 207 - Jeudi 17 août 1944

LE COURRIER DES LECTEURS

Mille mercis aux alasiennes et aux alasiens qui ont accompagné le règlement de leur cotisation de mots qui nous ont fait très plaisir, comme ceux de :

- ❖ Philippe BREANT :... « J'en profite pour vous adresser mes meilleurs vœux ainsi qu'à tous ceux qui, autour de vous, se dévouent pour maintenir la mémoire des années passées au lycée. Qu'ils en soient sincèrement remerciés ! »
- ❖ Yves BAGUET..... « en vous remerciant ainsi que toute l'équipe ALAS d'œuvrer sans relâche à l'entretien de l'amitié entre les peuples. »
- ❖ Louis BLANC..... « J'ai bien aimé le dernier numéro du bulletin avec les photos de Hanoi. »
- ❖ Monique CHARDON « Bravo pour le bulletin. »
- ❖ André LAFON « La revue de l'ALAS est toujours intéressante et le 189, passionnant. Bravo à tous les animateurs, dont toi (cela s'adresse à Etienne LE GAC) de l'ALAS. »
- ❖ Denise PARMENTIER : « Je lis toujours avec grand intérêt le bulletin de liaison, mon mari étant un ancien du Lycée Albert Sarraut... »

Vous voulez réagir à un article, le compléter, témoigner, critiquer... n'hésitez pas, écrivez-nous. Vos souvenirs, photos et documents sont une source précieuse d'informations.

Danièle Boutet-Poltzien nous demande de faire connaître son site internet de peinture et dessins : Google danièleboutet.poltzien@sfr. - Mot de passe : sgt5squ3.

L.B.



Vos correspondants sont :

Les problèmes généraux concernant l'Association
1, rue de la Voie Verte, 91260 JUVISY SUR ORGE

Paul DELSOL, Président
Tél. 01 69 21 25 20
Courriel: pauldelsol@yahoo.com

Secrétariat (adhésions, changements d'adresse, etc.)
27 Bd Carnot, 92340 BOURG LA REINE

Yvonne FONTANNE,
Tél. : 01 45 36 07 13
Courriel: y.fontanne@orange.fr

Secrétariat bis

Liliane SURUN
Tél. 01 43 50 49 72

Trésorerie (cotisations et règlement des dépenses)
29, rue Georges Clemenceau, 78400 CHATOU

Etienne LE GAC
Tél./fax 01 39 52 23 98
Courriel : etiennelegac@orange.fr

Festivités et repas
77, bd P Vaillant Couturier, 93100 MONTREUIL

Roselyne ABEILLE
Tél. : 01 48 59 71 02

Francophonie
39, rue de Fontenay, 92140 CLAMART

VU HOANG Chau
Tél. : 01 46 38 31 48
Courriel: vuhoang.chau@yahoo.fr

Solidarité. Recours au fonds de camaraderie
Résidence Maréchal Leclerc-Hauteclocque
58 bis rue St Charles, 75015 PARIS

Suzanne BILLARD
Tél. : 01 45 77 53 95

Site Internet Alasweb
27, allée des Frondaisons, 91370 VERRIERES LE BUISSON

NGUYEN TU Hung
Tél. : 01 60 13 02 94
Courriel: tuhung@free.fr

Bulletin de l'ALAS
6, rue Taclet, 75020 PARIS

Louise BROCAS
Tél. : 01 40 30 57 39

Les responsables des sections sont :

Aunis-Saintonge **Christiane BONNAUD** Tél. : 05 49 35 32 09
Route de Niort, 79210 ST HILAIRE LA PALUD

Californie **DUONG MINH Chau** Tél. /fax 1 (714) 536 4411
20877 Monarch Lane Courriel: chaumduong@hotmail.com
HUNTINGTON BEACH, CA 92646, USA

Est America **Anne-Marie BERTHIER** Tél. : 01 47 59 60 47
10, rue St Paul (Bât. B) , 92200 NEUILLY-sur-SEINE

Marseille-Provence **Raymond BERLIOZ** Tél. /fax : 04 90 56 51 44
Clos du Belvédère 202 Bd Charpenel Courriel: raymond.berlioz@wanadoo.fr
13300 SALON DE PROVENCE

Nice-Côte d'Azur **Josette DARTNELL** Tél. : 04 93 84 88 62
La Pampa B
19 av Jean S. Barès, 06100 NICE

Sud-Ouest **Annick GUILLERMET** Tél. : 05 53 95 83 34
8, rue Antoine St Exupéry
47570 FOULAYRONNES

Suisse Romande **Claude CAMBOULIVE** Tél. : (41 22) 346 2061
5, rue Albert Gos, GENEVE, SUISSE

Viet-Nam Nord **Đỗ Hữu Điển**
Viet-Nam Sud **NGUYEN LAN Dinh** Tél. : (84) 8290 947
966/4 Võ thị Sáu, Q1, HO CHIMINH Ville, VIETNAM